

Conseils de Révision

Actualités de février 2004

-----oooOOO§§§OOOooo-----

Truth is called hate by those who hate the truth.

Ceux qui haïssent la vérité l'appellent haine

COMME D'HABITUDE
JUPPÉ NE COMPREND RIEN À RIEN

Alain Juppé s'inquiète de "la montée du négationnisme et du révisionnisme" à l'école

25 janvier

Paris (AP) - Le président de l'UMP Alain Juppé a dénoncé dimanche "une montée du négationnisme et du révisionnisme" à l'école portée par "une propagande politique". "Il y a quelque chose qui m'inquiète beaucoup plus à l'école (que le voile NDLR), c'est la montée du négationnisme et du révisionnisme", a souligné Alain Juppé lors du forum de Radio-J. **"Aujourd'hui dans certaines classes, le professeur d'histoire ne peut pas parler de la Shoah sans que tel ou tel élève lève la main pour dire 'ce n'est pas vrai, ça n'a jamais existé'"**.

Pour le député-maire de Bordeaux, "c'est bien la preuve qu'il y a derrière une propagande politique, qui met en cause des principes républicains fondamentaux (que sont) le refus du racisme, de la xénophobie et de l'antisémitisme".

Cette résurgence de l'antisémitisme "est tout à fait claire", a estimé l'ancien Premier ministre. "Tous les chiffres sont là: on assiste aujourd'hui à une nouvelle forme d'antisémitisme qui n'est pas celui auquel nous avons été habitués dans le passé mais qui puise ses racines, il faut le dire sans langue de bois, dans la situation du Proche-Orient".

Face aux craintes des juifs en France, Alain Juppé a rappelé que "tous les niveaux de l'Etat en France (...) ont été d'une totale clarté". "Nous refusons toute espèce de dérive en ce sens. Nous sommes prêts à réagir avec la plus grande fermeté", a-t-il dit. "Leur présence, leur appartenance à la communauté nationale n'est en aucune manière en cause, nous ferons tout pour la réaffirmer". [...] AP

Maintenant, nous allons expliquer à Juppé ce qui est si clair et qu'il ne peut pas comprendre. Prenons l'exemple d'aujourd'hui, 27 janvier. Dans une petite ville quelque part en Europe. On a rassemblé les jeunes scolarisés dans le théâtre de la ville. Un millier peut-être. C'est la Journée. On leur assène donc plusieurs causeries. Faites par des profs plus ou moins volontaires. On leur parle d'une époque pré-historique, avec des monstres inhumains, des sortes d'aliens, les nazis. Et puis on leur parle de la souffrance des juifs. Qui sont ces juifs qui souffrent ? Ce sont les mêmes qu'on voit harnachés en guerre en train de terroriser et de massacrer des Arabes. Cette histoire est complètement incompréhensible. Ceux qui sont du côté des Arabes savent que les juifs mentent. Ceux qui sont du côté

des juifs savent qu'il est bon de massacrer des Arabes. Ni les uns ni les autres ne sont en mesure de voir les juifs comme des victimes. Ceux qui ne sont ni du côté des Arabes ni du côté des juifs, et qui sont certainement la majorité, s'en foutent éperdument. Ils ne comprennent pas du tout pourquoi on vient leur casser les pieds avec des histoires de juifs. Mais qui sont ces juifs dont on nous rebat les oreilles ? Ils se demandent. Des juifs, ils n'en connaissent pour ainsi dire pas. Ils vont peut-être chercher sur Internet. C'est une sorte de réflexe, maintenant. C'est là que toute cette histoire tourne en eau de boudin. Ils voient tout de suite qu'il y a propagande, baratin. Et s'ils cherchent un peu, ils viennent voir ce que disent les révisionnistes, et qui tient drôlement debout.

Un sondage britannique révèle qu'environ 20 des jeunes qui quittent l'école pensent que cette affaire d'"Holocauste" est exagérée. (*The Guardian*, 23 janvier 2004: "One in seven Britons says Holocaust is exaggerated"). Faites un sondage en France, M. Juppé, vous trouverez des pourcentages identiques ou plus élevés.

Alors, M. Juppé, il ne faut pas s'étonner. C'est vous, c'est tout cet arsenal qui nous bassine tous les jours qui engendre la lassitude, l'ennui, la révolte. Vous en faites trop, beaucoup trop, pour des histoires qui sont passées depuis longtemps. On ne vous voit pas faire tout ce caravansérail pour le génocide au Cambodge ou au Rwanda! Ceux-là, vous vous en fichez éperdument. C'est votre insistance obtuse qui provoque les soupçons, les recherches, les mécontentements. C'est vous qui nous nourrissez, nous aidez à croître et embellir, vous qui nous fournissez un public chaque jour plus large, vous qui nous obligez à fournir à la demande, à répondre aux questions que vous n'osez pas poser, c'est vous le coupable de cette vague d'antisémitisme qui n'est jamais que le revers de la vague de philo-sémitisme niais que vous imposez à tous à coup de martel en tête.

Inquiétant sondage

Un sondage sur l'antisémitisme en Europe, réalisé par l'organisme italien Ipso et publié hier par le quotidien *Corriere della Sera* indique que 46% des personnes interrogées en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Espagne, en France, en Grande-Bretagne, en Italie, au Luxembourg et aux Pays-Bas, estiment que leurs concitoyens juifs "sont différents". Au nombre des vieilles lunes, 40,5% des sondés pensent que les juifs "ont un rapport particulier à l'argent" et 35,7% déclarent que les juifs "**devraient arrêter de jouer les victimes de l'Holocauste**". *Libération* du 27 janvier 2004.

CENSURE BANALE

Un lecteur, qui fait des recherches dans une bibliothèque, communique:

"Le moteur qui bloque l'accès à l'aaargh depuis telle bibliothèque municipale -- du nom de François Mitterand -- est **Websense Entreprise**. Cela indique "bloqué par Websense": "L'accès à cette page web est interdit pour le moment. Raison : la catégorie "racisme, haine de Websense est filtrée"

Websense est une compagnie américaine :

Websense was founded in 1994 as a value-added reseller of firewalls and other Internet solutions. In 1996, the company launched its first product as a software developer - the Websense Internet Screening System. In two years, Websense won numerous awards from high-tech publications, transformed itself into a multimillion-dollar corporation and built the largest worldwide reseller channel in the industry. In March 2003, the company released Websense Enterprise v5, the most comprehensive and flexible employee Internet management application on the market today, running on the broadest range of integrations.

Ils ont mérité une "Matraque d'Or" aux derniers Césars de la Bigoterie. Websense Inc. World Headquarters 10240 Sorrento Valley Rd San Diego, California 92121 USA. Filiale française: Websense, France Office, 54/56 Avenue Hoche, 75008 Paris, France, Tel: +33 (0)1 56 60 58 14, Fax: +33 (0)1 56 60 56 00

oooOOO\$\$\$OOOooo

LES GRANDES PANURGIES LYONNAISES (suite)

Lyon, 13 jan (AFP) - La cour administrative d'appel de Lyon a confirmé mardi la validité des diplômes de l'universitaire révisionniste Jean Plantin, en rejetant les appels formulés par les universités Lyon 2 et Lyon 3.

"L'administration ne peut retirer une décision individuelle explicite créatrice de droit (NDLR: comme l'attribution d'un diplôme), si elle est légale, que dans un délai de quatre mois suivant la prise de cette décision", a expliqué la cour, qui n'avait pas été saisie du contenu des travaux ayant permis ces diplômes. Suivant les recommandations du commissaire du gouvernement, la cour a confirmé la décision

prise en juin 2003 en première instance, qui avait annulé, à la demande de Jean Plantin, les décisions des deux universités d'annuler ses diplômes de maîtrise d'histoire et d'études approfondies (DEA).

Après la condamnation pénale de Jean Plantin pour révisionnisme, l'université Lyon 2 avait annulé en juin 2000 son DEA sur la "Recherche sur le phénomène épidémique (typhus) dans les camps de concentration allemands", au motif que seuls deux des trois membres du jury participaient à la soutenance du DEA en 1990. En juillet 2001, le jury de Lyon 3, qui avait accordé dix ans plus tôt à Jean Plantin une maîtrise pour des travaux portant sur le révisionniste Paul Rassinier, était revenu sur sa décision, infligeant à l'universitaire la mention "inacceptable".

Sur le plan pénal, Jean Plantin a été condamné le 25 juin 2003 en appel à six mois de prison ferme pour avoir poursuivi son activité d'éditeur malgré une interdiction et deux condamnations pour "contestation de crime contre l'humanité" en 1999. La peine est suspensive durant l'examen du pourvoi en cassation qu'il a alors formulé.

3 QUESTIONS A... Didier Daeninckx

"Une véritable régression de la justice"

NOUVELOBS.COM | 13.01.04 | 17:12

Didier Daeninckx est écrivain. [ou écrit vain ?]

Il est un des animateurs du cercle Marc Bloch, association de lutte contre le négationnisme. La confirmation par la cour administrative d'appel de Lyon de la validité des diplômes de l'universitaire négationniste Jean Plantin ne risque-t-elle pas d'apporter une certaine légitimité à ses idées ?

-- Les gens de la cour administrative sont **la tête dans le guidon**. [On sent tout de suite l'écrivain.] Ils regardent uniquement la question de la légalité et ne se préoccupent pas de la base, négationniste, des diplômes. Mais il faut bien se rendre compte que la maîtrise soutenue par Jean Plantin nie l'extermination des juifs et affirme par exemple qu'ils sont allés se planquer aux Etats-Unis. [Il invente cette imbécillité parce qu'il n'a pas lu le texte de la maîtrise.] C'est carrément du Robert Faurisson [professeur à Lyon, auteur notamment de ces phrases : "Cette prétendue tentative de génocide et ces prétendues chambres à gaz ne sont qu'une seule et même invention de propagande de guerre. Le nombre de Juifs exterminés par Hitler (ou victimes du génocide) s'élève heureusement à... zéro", ndlr] puissance 10!

Pour la justice, il aurait fallu qu'on demande l'annulation de ces diplômes trois mois après leur attribution. Mais on a su que Jean Plantin les possédait seulement dix ans après!

Au delà de la question du négationnisme, il faut aussi savoir que ses diplômes, Jean Plantin les a obtenus de façon frauduleuse. Par exemple pour son DEA: Jean Plantin l'a soutenu alors qu'un membre du jury était absent.

Donc la justice a accepté de valider du mensonge, de la fiction. C'est d'une gravité exceptionnelle.

Pourtant, en juillet 1986, le ministre de l'éducation nationale, Alain Devaquet, avait annulé la thèse d'Henri Roques [secrétaire général d'un groupe néo-nazi qui s'est constitué dans les années cinquante, ndlr] hors délai [il l'avait soutenue en juin 1985, ndlr] pour "faux en écriture publique" car une signature avait été contrefaite [la décision ministérielle a depuis été validée par le Conseil d'Etat en 1992, ndlr]. On pensait que ce cas allait faire jurisprudence. Et bien non, on est face à une véritable **régression de la justice**.

Mais justement, la justice ne paraît **pas très efficace** dans la lutte contre la diffusion concrète des idées négationnistes... [Lui non plus n'est pas très efficace, on pourrait même dire que son personnage répulsif favorise la diffusion des idées révisionnistes... Montrez-le à la télé, nous enregistrons mille adhésions !]

- En fait la loi prévoit, les condamnations existent, mais c'est l'application qui fait défaut. Jean Plantin a déjà été condamné très lourdement à de la prison ferme notamment pour l'édition de textes nazis et négationnistes. Les associations [parapolicières] font leur travail pour faire avancer les choses. Mais il y a une nette carence dans l'application des décisions de justice.

Comment expliquer l'existence d'un "vivier" négationniste à Lyon ?

- Lyon n'est pas victime d'une malédiction, c'est historique, voilà tout! Cela date de la scission de l'université lyonnaise en 1972. Une partie de l'enseignement a pratiquement été offerte à l'extrême droite.

Les professeurs qui partageaient ces idées se savaient en terre conquise. Quelques années après, en 1979, on y trouve Robert Faurisson qui donne des cours sur la fausseté du Journal d'Anne Franck. Il y a eu faiblesse de l'Etat et l'extrême droite en a profité.

Propos recueillis par Laure Gnagbé (le mardi 13 janvier 2004)

3 QUESTIONS A... Valérie Igounet

"C'est la loi, pas autre chose"
NOUVELOBS.COM | 13.01.04 | 16:50

Valérie Igounet est historienne, auteur de *Histoire du négationnisme en France* (éditions du Seuil, 2000).

Elle sera le 26 janvier l'invitée des forums de nouvelobs.com.

La confirmation par la cour administrative d'appel de Lyon de la validité des diplômes de l'universitaire négationniste Jean Plantin ne risque-t-elle pas d'apporter une certaine légitimité à ses idées ?

- Non, on ne peut pas dire cela. C'est juste une question de légalité. La cour a tranché sur le plan juridique. En France, la justice ne peut retirer un diplôme que dans un certain délai. C'est la loi, pas autre chose. Cela n'a rien à voir avec un cautionnement des écrits.

Mais justement, la loi ne paraît pas très efficace dans la lutte contre la diffusion concrète (livres...) d'idées négationnistes...

- Le fait est que cette diffusion se fait la plupart du temps de façon cachée. **Les idées sont développées dans des revues distribuées sous le manteau ou par le net.** Il existe bien quelques librairies spécialisées qui servent de relais mais là encore, il faut ouvrir les tiroirs pour trouver les ouvrages négationnistes. Dans les librairies à grande diffusion ou celle dites "normales", il est impossible de les trouver. C'est là que **la loi est efficace.** Le négationnisme se nourrit de l'illégalité, il en vit.

Pour la revue révisionniste *Akribia* il a fallu des plaintes d'associations pour que la loi Gayssot [elle sanctionne l'expression publique des discours négationnistes, à savoir la négation de l'ampleur ou de la réalité du génocide juif perpétré par les Nazis pendant la 2ème Guerre Mondiale, ndlr] puisse être appliquée. Le problème c'est que la justice prononce des coups d'arrêts momentanés, c'est en cela que la loi n'est pas très efficace et est fustigée.

Comment expliquer l'existence d'un "vivier" négationniste à Lyon ?

- On parle de Lyon mais ce n'est pas la seule ville où se développent des thèses négationnistes. Ce qu'il y a, c'est que depuis sa naissance, le négationnisme vit grâce aux réseaux. Jean Plantin étudiait à Lyon, ce n'est pas de sa faute si l'on peut s'exprimer ainsi, mais une chose est sûre, il savait qu'il pouvait y trouver des personnes pour cautionner ses idées. Henri Roques par exemple [secrétaire général d'un groupe néo-nazi qui s'est constitué dans les années cinquante, ndlr] a migré à Nantes pour développer ses thèses alors qu'il étudiait initialement à Paris. La ville de Lyon n'est pas plus productrice de négationnistes qu'une autre mais elle attire une certaine clientèle qui partage ces idées.

Maintenant, quand on voit les sujets de recherches de Jean Plantin -une maîtrise sur "Les épidémies de typhus exanthématique dans les camps de concentration nazis", un thème récurrent pour les négationnistes qui affirment que les morts des camps d'extermination ont été le fait de maladies-, il y a de quoi se poser des questions.

De façon générale, les idées d'extrême droite ont repris de la vigueur ces derniers temps, **le négationnisme aussi.**

Propos recueillis par Laure Gnagbé (le mardi 13 janvier 2004)

ON BRADE TOUT

Dernières soldes négationnistes à Lyon

Jacques Marlaud

La concurrence est acharnée entre les grands hebdomadaires français d'information. En perte de vitesse face à l'audiovisuel et à cette extraordinaire source d'informations ciblées et précises qu'est l'Internet, il ne leur reste plus que le tape à l'œil de la couverture-révélation, la couverture-scandale, ou le mélange des deux pour attirer l'attention du chaland dans les gares ou chez le marchand de journaux.

Comme cette grande presse fourre-tout a trop l'accent parisien pour les provinciaux, on a vu fleurir le supplément local à thème, du genre "L'immobilier à Lyon", "Toulouse entre pègre et politique", "Nice et la Franc-Maçonnerie", "les nuits chaudes de Marseille". La couverture locale se vend bien, surtout lorsqu'elle racole en promettant de révéler les dessous de certaines affaires. Mais le lecteur est souvent déçu: en fait de révélations, il ne découvre que le ressassement infini de vieilles rumeurs et calomnies colportées par des associations de sycophantes à la recherche de subventions, mettant judicieusement à profit les périodes électorales pour attirer l'attention sur leurs "combats".

"Pute et soumise", pourrait être une description à peine exagérée de cette presse sans cesse en manque de petites guerres franco-françaises, qui se laisse aller à l'info-sensation partisane au mépris d'une

déontologie professionnelle qu'elle clame haut et fort à chaque occasion et de la morale qu'elle sert allégrement aux autres sans se l'appliquer à elle-même. Récemment, de violentes critiques ont frappé ces boutiques sectaires qui se font passer pour des relais de vérité à commencer par le Saint des Saints, le must des enseignants ayant du temps à tuer dans les trains de banlieue, j'ai nommé *Le Monde*. Ces volées de bois vert venaient d'honnêtes hommes déçus, souvent issus du sérail, donc bien informés, tels que Pierre Péan et Philippe Cohen, Daniel Carton, François Ruffin, Bernard Poulet, Daniel Schneidermann, Elisabeth Lévy, Sophie Coignard et Gilbert Comte. Leurs livres accablants se vendent bien. Ils sont encore sur les étals des libraires, parfois même réédités en livres de poche. On se mettrait le doigt dans l'œil, toutefois, en pensant que ces attaques auront une grande influence sur nos journaliers de pacotilles et leurs patrons par le scandale alléchés. Le dernier exemple en date de l'éternel retour de ce journalisme fouille-poubelle nous est fourni par le *Nouvel Observateur* (22-28 janvier 2004) qui fait couverture avec son supplément régional consacré à "**Lyon, l'histoire secrète du négationnisme**" (on cherchera en vain le secret !). Comme d'habitude, le dossier est vide, mais il s'agit d'un vide multicolore plaqué sur la photo du bâtiment central de l'Université de Lyon III, institution bouc-émissaire s'il en est, depuis que les ridicules "affaires" Notin et Plantin l'ont propulsée sur le devant de la scène au moment où nos élites politico-médiatiques faisaient une crise de paranoïa à propos de la dérangeante et persistante progression du Front National dans les urnes. Bien entendu, Lyon II, cajolée par la gauche lyonnaise, pourtant impliquée par les affaires Plantin et Faurisson n'apparaît pas dans l'iconographie: la photo de 2e page, montre un autre bâtiment de Lyon III pour enfoncer le clou. Un compte rapide laisse apparaître vingt fois l'appellation "Lyon III" contre quatre mentions de "Lyon II".

Le niveau de l'enquête nous est fourni par cette révélation: "Lyon III, enfilade de bâtiments sur les quais de Saône, une université **qui n'a pas livré tous ses secrets**." Ce secret-là, en tout cas, était bien gardé, un peu comme si les Parisiens apprenaient soudainement que le Pont neuf enjambe le Canal Saint-Martin, car c'est au bord du Rhône qu'est sise, depuis plus de trente ans notre vénérable institution. Erreur du même genre, quoique de moindre conséquence, que celles qu'on a pu lire (et parfois dû corriger) dans les articles de Bernard Fromentin lorsqu'il chroniquait à *Lyon Libération*, dans les entretiens de Pierre-Jérôme Biscarat, ex-animateur de la furieuse petite association de délateurs en herbe, Hippocampe, ou dans le livre bâclé et médiocre de Valérie Igounet (*Histoire du négationnisme en France*).

Les seules révélations intéressantes de ce dossier d'une douzaine de pages, et plutôt réjouissantes de notre point de vue, sont que le pétard mouillé de la lutte contre le négationnisme, malgré toutes les tentatives pour raviver la flamme, est vraiment en train de s'éteindre. Le clan des délateurs s'est divisé en deux. D'un côté, s'alignent les jusqu'aux-boutistes furieux : la bande à Didier Daeninckx (hurluberlu qui voit des nazis partout, jusque dans le métro), Philippe Videlier (universitaire déçu ayant très mal digéré les raisins verts d'un poste qu'il n'a pu obtenir à l'IEP de Lyon), Malek Boutih (ex-préposé de la gauche caviar à SOS-Racisme) et l'ineffable Christian Terras qui, dans sa revue, *Golias*, ne sait plus où donner de la tête pour écœurer une hiérarchie catholique faisant avec lui assaut de progressisme et de repentance. De l'autre côté, nous avons les "arroseurs arrosés" qui ont été les premiers à dénoncer les collègues égarés sur le terrain miné du révisionnisme au sujet de la Seconde Guerre mondiale, et qui ont eux-mêmes été accusés de laisser passer des recherches interdites, ou de défendre les enseignants accusés de vigilance défaillante. Régis Ladous, Pierre-Jérôme Biscarat et Pierre-André Taguieff sont ainsi tombés dans la nasse qui devait se refermer sur leurs adversaires, ayant oublié qu'au jeu de l'indignation sélective et de la délation, on trouve facilement plus extrême que soi. **Taguieff**, voyant sa légitimité remise en cause, a claqué la porte de la commission Henry **Rouso** chargée d'une enquête sur Lyon III. Cette commission, décriée de toutes parts, est sur le point de publier son rapport, moment opportun, explique, l'éditorial de Laurent Joffrin, pour que le *Nouvel Obs.* fasse le point (ou le coup de poing ?) sur l'Affaire.

Dans la même livraison de l'hebdomadaire de la gauche bien-pensante, on lira Pierre Vidal-Naquet avouant – un peu tard ? – qu'il ne croit pas au bien fondé de la Loi Fabius-Gayssot (1990) réprimant la contestation de certains faits de la Seconde Guerre mondiale tels qu'ils sont admis par la plupart des historiens. Dans un récent entretien entrant dans le cadre de sa mission, Henry Rouso m'a personnellement avoué qu'il ne pensait pas que les tribunaux étaient le meilleur endroit pour traiter les sujets d'histoire contemporaine. **Alors que fait cette loi liberticide dans notre démocratie ?**

Ce qu'on peut lire, furtivement, presque en filigrane, c'est que Jean Plantin a gagné son procès en appel devant la Cour administrative de Lyon qui a cassé la décision des Universités Lyon II et Lyon III d'annuler ses diplômes jugés négationnistes. Ce qu'on ne dit pas, c'est que Jean-Paul Allard a fait condamner le quotidien *Le Progrès* pour diffamation. Ce journal, reprenant les calomnies colportées par les associations étudiantes minoritaires à Lyon III l'avait carrément accusé d'être un "nazi".

Pour résumer, la chasse aux sorcières nazies sur les campus paraît en nette perte de vitesse. A Lyon III une écrasante majorité des enseignants et des étudiants se disent plutôt gênés mais pas concernés par ces règlements de comptes sordides (comme le montrent, entre autres, de petits reportages réalisés par nos étudiants dans le cadre d'exercices journalistiques). Alors pourquoi tout ce raffut ? Pourquoi lorsque Hippocampe organise une réunion, on y trouve le Primat des Gaules aux côtés du Grand Rabbin de Lyon ? Pourquoi l'exposition de cette micro-association intitulée "10 ans de combat" est-elle inaugurée par le Maire de Lyon ? Osons une réponse : il s'agit de donner un enterrement de première classe à ce pseudo-

combat qui cause en ce moment plus de préjudices à ses partisans (face aux tribunaux et dans l'opinion publique) qu'à leurs adversaires. On murmure que la commission Rousso n'a d'autre choix que d'enterrer un scandale qui n'a que trop duré. **Henry Rousso me confiait qu'il ne serait pas étonné de se retrouver à son tour parmi les accusés.** La boucle est bouclée. Le serpent se mord la queue.

Le proverbe veut qu'il n'y ait pas de fumée sans feu. Sauf lorsque les fumigènes deviennent trop voyants.

Jacques Marlaud, Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, CRÉM (Cercle de Recherches et d'Études Métropolitiques), Lyon III. 27 janvier 2004.

ACHARNEMENT CONTRE UN ANTINÉGATIONNISTE

A Lyon, des associations s'indignent de l'arrestation d'un étudiant accusé de diffamation

Par Olivier Bertrand

jeudi 29 janvier 2004

Marc Jampy, président d'une association antinégationniste, avait accusé le président de l'université Lyon-III de liens avec l'extrême droite.

Lyon de notre correspondant:

Les négationnistes lyonnais seraient-ils mieux traités que les militants qui les combattent ?

Les associations engagées contre l'extrême droite le pensent après l'arrestation, la semaine dernière, d'un étudiant de Lyon-III, mis en cause dans une simple affaire de diffamation.

Les faits remontent au 10 février 2002. Ce jour-là, Lyon commémore la rafle de la rue Sainte-Catherine (l'arrestation et la déportation de 86 juifs sur ordre de Klaus Barbie). Après les discours officiels, Marc Jampy, alors président d'Hippocampe -- association étudiante qui lutte depuis dix ans contre le négationnisme -- prend la parole. Il rappelle les multiples atteintes à la mémoire, et met en cause le président de Lyon 3, qu'il accuse d'avoir tenté de faire financer par l'université une association extérieure à celle-ci et réunissant des professeurs d'extrême droite. Cela lui vaut une plainte de Gilles Guyot.

Mais celui-ci choisit d'attaquer l'étudiant devant le doyen des juges d'instruction de Paris. Du coup, Marc Jampy reçoit, en juin 2003, une convocation pour se présenter devant un magistrat parisien. Il répond qu'étant étudiant, **il n'a pas de sous** pour monter à la capitale. L'étudiant est alors convoqué au tribunal de grande instance de Lyon, en septembre. Toutefois, la feuille qu'il reçoit ne comporte aucun nom de magistrat. Sur les conseils de son avocat, **Alain Jakubowicz**, [*représentant officieux de l'entité sioniste*] il ne se déplace pas. Le juge parisien le fait alors de nouveau convoquer, en décembre. Cette fois, le commissariat d'arrondissement mange la commission. Et le juge, excédé, délivre un mandat d'amener. Cela signifie qu'il demande le transfert de force du garçon vers Paris. Il faut l'arrêter, le présenter au parquet de Lyon, puis le placer sous écrou, en attendant le voyage.

Mardi 20 janvier, des policiers frappent donc au domicile de Marc Jampy. Il a eu le temps d'appeler son avocat pour lui demander de prévenir son association afin qu'elle "alerte la presse". Un policier lui aurait alors lancé, selon Alain Jakubowicz : "Si vous prévenez la presse, c'est le trou direct." **Marc Jampy est ensuite embarqué au commissariat, fouillé, mis nu dans une cellule. Puis il rejoint, menottes dans le dos, le palais de justice.** Dans la journée, son avocat parvient à contacter le juge et le parquet, pour le faire sortir. Et Marc Jampy s'est présenté libre, jeudi dernier, devant le juge parisien.

A Lyon, **les principales associations de lutte contre l'extrême droite et le négationnisme s'indignent de ce traitement.** Le responsable de la Ligue des droits de l'homme remarque qu'aucun négationniste lyonnais n'a jamais porté les menottes.

Des professeurs de Lyon 3 dénoncent également la méthode employée. Réunis au sein de l'association René-Cassin, vigie depuis 1991 sur les questions liées à l'extrême droite, ils demandent par ailleurs l'arrêt des procédures engagées. Pour Catherine Pivot, leur représentante, "il est temps que l'université retrouve le prestige et les valeurs associés à son nom". Lyon-III s'appelle aussi université Jean-Moulin.

Libération, 29 janvier 2004.

Autre récit plaisant:

<http://archquo.nouvelobs.com/cgi/idxlist2?a=art&aaaammjj=200401;&aaaammjj2=20040130&amjg=200401&num=000001538&m1=jampy&m2=&m3=&rubrique=&rubrique_sci=&amj1=&amj2=&host=http://permanent.nouvelobs.com/&debut=20040115>

SECRET

L'histoire secrète du révisionnisme

par Robert Faurisson

Dans une édition régionale, *Le Nouvel Observateur* vient de publier un dossier de 14 pages intitulé : "Lyon. L'histoire secrète du négationnisme" (22-28 janvier 2004). Présenté par Laurent Joffrin, cette collection d'articles ne nous n'apprend rien, si ce n'est qu'à Lyon les associations antirévisionnistes n'ont plus de révisionnistes à se mettre sous la dent, exception faite de l'héroïque Jean Plantin qui, malgré le récent prononcé d'une peine de six mois de prison ferme, poursuit son combat. Il ne reste donc aux épurateurs lyonnais qu'à s'entre-déchirer et à se traiter mutuellement de "négationnistes". C'est précisément ce qu'ils font avec l'ardeur des oisifs. Ils peuvent craindre que, faute de pouvoir mener des campagnes de haine contre des révisionnistes devenus aujourd'hui inexistantes, on ne leur retire les subsides que leur distribuaient jusqu'à présent les autorités locales, municipales, régionales ou ministérielles. De son côté, Valérie Igounet, auteur en 2000 d'une *Histoire du négationnisme*, signe dans ce dossier un rapport fantaisiste sur sa rencontre avec R. Faurisson. Elle confesse aussi: "Dix années sur le négationnisme, ça laisse des traces. Je ne parle pas de ces cauchemars où je voyais mes proches dans les chambres à gaz". Pierre Vidal-Naquet qui, dans le passé, a multiplié les déclarations du type de: "Je hais Faurisson. Si je pouvais, je le tuerais personnellement", semble maintenant faiblir; dans le présent dossier, il ne préconise plus que le "cassage de gueule". Il déclare: "Comme le dit mon ami [l'universitaire] Paul Veyne, le cas Faurisson relève avant tout du cassage de gueule. S'il était dans cette pièce, c'est ce que je ferais."

A Lyon-II comme à Lyon-III, tout le monde est rentré dans le rang, à commencer par Bernard Lugan qui, jusque devant les tribunaux, fait assaut de conformisme antirévisionniste. Il a bénéficié d'une flatteuse promotion universitaire. Comme l'écrit le journaliste Michel Deprost (*Le Progrès*, 21 janvier 2004, p. 6), Lyon-III "veut tourner la page des dérives qui ont marqué son image". Le journaliste ajoute: "Pour Guy Lavorel [le nouveau président], les dérives négationnistes et révisionnistes de quelques groupes d'enseignants, sont surmontées: "Nous attendons le rapport de la commission Henry Rousso à la fin du mois de juin, mais je continue à ne pas comprendre pourquoi Lyon-III est seule visée; Faurisson n'était pas chez nous [mais à Lyon-II]" [...]. Guy Lavorel insiste sur sa vigilance. Il a demandé au conseil d'administration d'être vigilant sur tous les révisionnismes, sur tous les négationnistes".

A la fin de 2003, Lyon-III a signé un protocole d'accord avec l'Université hébraïque de Jérusalem.

Dans la nuit du 12 juin 1999, la bibliothèque inter-universitaire de Lyon-II et Lyon-III avait pris feu. Environ 300.000 ouvrages disparaissaient dans le plus grand incendie de bibliothèque jamais survenu en France depuis 1871. Une rumeur avait circulé selon laquelle cette bibliothèque détenait et cachait des ouvrages ou des thèses révisionnistes. R. Faurisson a révélé comment différentes enquêtes avaient conclu à un incendie de caractère criminel et comment, néanmoins, on avait procédé pour étouffer l'affaire, au grand soulagement sans doute des plus hautes autorités du pays et, notamment, de Jack Lang, ministre de la Culture, et de Claude Allègre, ministre de l'Education, qui, l'un comme l'autre, s'étaient terrés dans le silence et s'étaient abstenus de venir à Lyon pour constater les dégâts. Or, dans un ouvrage tout juste paru, Lucien Polastron confirme, en tous points et avec de nouvelles précisions, les données rassemblées par R. Faurisson (*Livres en feu. Histoire de la destruction sans fin des bibliothèques*, Denoël, janvier 2004, 431 p.; voy., en particulier, les pages 295, 335, 363, 378).

Il est à craindre que l'ordre de la pensée unique ne règne définitivement à Lyon si jamais, par une décision de la cour de cassation, la peine infligée à J. Plantin devenait exécutoire.

23 janvier 2004

AGITATION DANS LES POUBELLES

La justice redonne ses diplômes "inacceptables" au négationniste Plantin

Par **Didier Daeninckx** avec le Cercle Marc Bloch

La cour d'appel du Tribunal administratif de Lyon vient de valider les deux diplômes de l'éditeur de propagande néo-nazie Jean Plantin obtenus pour des travaux négationnistes: une maîtrise consacrée en 1990 au fondateur de cette idéologie, Paul Rassinier, et un DEA ayant pour sujet en 1991 "Les épidémies

de typhus exanthématique dans les camps de concentration nazis, 1933-1945". La cour d'appel a pris soin de préciser qu'il n'entrait pas dans ses compétences de juger du contenu des travaux universitaires et qu'elle se bornait à se prononcer sur le respect des formes administratives.

Rappelons que ces distinctions avaient été accordées pour la maîtrise par le professeur Ladous et pour le DEA par le professeur Lequin tous deux relevés de leurs responsabilités de direction de ce type de diplômes quand le scandale avait été révélé par le Cercle Marc Bloch.

La maîtrise s'ouvre sur une citation des *Annales d'Histoire Révisionniste* (une publication interdite!) et ose prétendre que les Juifs européens n'ont pas [été] exterminés par les nazis mais ont fui aux Etats-Unis où les "organisations sionistes" empêcheraient qu'on les compte! Dans la maîtrise de PLANTIN souffle l'antisémitisme le plus aberrant et le plus délirant: "Aux Etats-Unis par exemple, il n'y aurait pas 5,5 millions de juifs mais plus de 8.000.000 voire peut-être 10.000.000. La difficulté de préciser ces données démographiques est accrue du fait que les organisations sionistes internationales s'opposent à tout recensement de la population juive aux Etats-Unis. Au total, le nombre de juifs morts pendant la guerre se situe entre 1 million et 1,5 million au maximum" (p. 76). Plantin va d'ailleurs jusqu'à placer l'éditorial des *Annales d'Histoire Révisionniste* (sans rapport avec son sujet) en annexe de son mémoire.

Le DEA reprend la thèse formulée par le sinistre Darquier de Pellepoix, ancien "commissaire aux Question Juives" qui prétendait qu'à Auschwitz, les nazis n'ont "gazé que des poux", agents de propagation du typhus exanthématique, afin de préserver la santé des déportés.

S'il est vrai que le Tribunal Administratif n'a pas à juger de ces contenus, il se devait néanmoins de les connaître pour une bonne administration de la Justice.

Sous la pression de nombreuses associations antiracistes (Cercle Marc Bloch, SOS Racisme, MRAP, UEJF, Ras L'Front, Goliath), les deux universités avaient décidé d'annuler ces diplômes infamants en 2000 et 2001. Jean Plantin, soutenu par Faurisson et La Vieille Taupe, **cette secte de négateurs**, s'était porté en justice, arguant que les délais prévus par la loi étaient dépassés. Les textes prévoient en effet qu'il est nécessaire de réagir dans les quatre mois suivants l'obtention. Mais elle précise que ce délai n'a plus cours dès lors que les diplômes ont été obtenus de manière frauduleuse.

Or, la maîtrise est juridiquement insoutenable car le mémoire comporte deux conclusions différentes dont l'une a été réécrite après l'obtention du diplôme:

L'Université Lyon III a effectivement attribué un diplôme de Maîtrise à Monsieur Jean Plantin en 1990 pour un mémoire intitulé: "Paul Rassinier (1906-1967), socialiste, pacifiste et révisionniste" et le mémoire de Maîtrise apparaît incontestablement comme négationniste et constellé de références néonazies.

Cependant, il apparaît qu'indépendamment de son contenu, le déroulement de la soutenance soit entaché d'irrégularité, puisque le mémoire de Monsieur Plantin comporte deux conclusions distinctes dont l'une, dite "définitive", a été rédigée après l'obtention du diplôme. [*Et si on s'intéressait aux conditions dans lesquelles le trouble Dédé a obtenu son certificat d'étude ? N'avait-il pas mené de dénoncer son instituteur dont les parents avaient fait du marché noir pendant la guerre ? Hein ?*]

Monsieur Plantin avoue lui-même dans le numéro 5 de sa propre revue que: "ce n'est pas avant mais après la soutenance que le professeur Ladous [le directeur du Mémoire de Maîtrise] a demandé à Jean Plantin de modifier sa conclusion et cela pour des raisons qui n'ont jamais été clairement précisées à ce dernier" (*Akribia* n° 5 p.22).

Cette affirmation est particulièrement grave. Elle consacre le caractère frauduleux du diplôme de Maîtrise dont l'annulation est entièrement justifiée. (Les deux conclusions figurent d'ailleurs, l'une à la suite de l'autre avec l'ensemble du mémoire de maîtrise de Plantin, sur le site Internet antisémite "AAARGH"). [Voir

<http://aaargh-international/fran/livres/livres.html>]

Le D.E.A. est lui aussi juridiquement indéfendable: Le mémoire n'a jamais été produit devant l'Université [????] et le procès-verbal d'attribution du diplôme comporte la signature de complaisance d'un professeur qui n'a pas assisté à la soutenance.

L'Université Lyon 2 a effectivement assuré la remise d'un diplôme de D.E.A. à Monsieur Plantin en 1991 pour un mémoire intitulé: "Les épidémies de typhus exanthématique dans les camps de concentration nazis 1933-1945". Le sujet reprend les thèmes développés par Monsieur Faurisson. Le directeur du mémoire, Monsieur Yves Lequin, affirme l'avoir détruit.

Ce mémoire cependant n'a jamais été produit devant l'Université ni devant les Tribunaux dès lors qu'il a été contesté: le président du Jury, M. Lequin [dit] l'avoir "détruit" et M. Plantin s'est refusé à le produire. Aucune preuve n'a été apportée de l'existence même de ce mémoire. Le Tribunal Administratif aurait dû en premier lieu s'assurer de son existence.

Par ailleurs, Monsieur Plantin soutient également dans sa propre revue que: "cette année-là, les étudiants de D.E.A. d'Histoire de Lyon 2 ne passèrent aucun examen ni écrit ni oral, les notes étant probablement attribuées à la tête du client" (*Akribia* n° 5 p.16-17).

Cette affirmation est particulièrement grave et constitue un aveu pour lui-même du caractère frauduleux du diplôme de D.E.A. dont l'annulation est entièrement justifiée

Selon les dires mêmes du principal intéressé qui se pourvoit en justice, M. Plantin, il n'y aurait pas eu d'examen écrit ou oral. Le diplôme, lui, a pourtant bel et bien été décerné. En tout état de cause, il est avéré que ce diplôme a été obtenu dans des conditions irrégulières: l'absence d'au moins un des membres du jury a été établie. Ces conditions rappellent très exactement le précédent de la "Thèse Roques", annulée par le Ministre de l'Education Nationale en juillet 1986 bien après le délai de 4 mois puisqu'elle avait été soutenue en juin 1985.

Le procès-verbal de "Diplôme d'Etudes Approfondies" établi le 9 juillet 1991 comporte la signature du professeur Gilbert Garrier qui, interrogé par la presse en avril 1999, a reconnu n'avoir ni lu le mémoire, ni assisté à la soutenance: "Quant au mémoire, je n'ai pas de commentaire à faire, je ne l'ai pas lu. J'étais absent de Lyon". A la question: "Mais vous avez signé le diplôme", il répond: "Uniquement pour des raisons administratives. Il fallait trois signatures, j'ai fait confiance à Yves Lequin [le directeur du Mémoire de DEA]" (*L'Humanité*, mercredi 21 avril 1999). Ces faits [*mais sont-ils avérés ? Ce type essaie peut-être de se défilier...*] particulièrement scandaleux au regard de l'éthique comme du droit, sont en contradiction avec l'exigence requise et explicitement mentionnée sur le procès-verbal de DEA: "Le jury est composé de 3 membres au moins".

Si le jury a siégé, ce que Plantin lui-même a nié dans un élan de vantardise, il n'était pas composé des trois personnes requises et le Procès-Verbal, cas aggravant, comporte au moins une signature de complaisance. Cette irrégularité majeure consacre le caractère frauduleux du diplôme de DEA dont l'annulation est entièrement justifiée.

Mais le plus incroyable dans cette affaire réside dans le fait que l'Université Lyon III avait fait repasser sa maîtrise à Plantin en 2001. Elle lui avait été refusée et le nouveau jury, à dix ans de distance, l'avait gratifiée d'une mention "INACCEPTABLE". Jean Plantin demandait également au tribunal que cette qualification soit retirée et qu'il retrouve la première mention du professeur Ladous "TRES BIEN". Le tribunal administratif n'a pas accédé à cette exigence et Jean Plantin recouvre son diplôme de 1991 assorti de la mention de 2001!

Lyon est terre d'innovation. C'est la première fois, dans l'histoire séculaire de l'Université française, qu'un travail d'histoire négationniste est accepté de manière inacceptable.

Amnistia (pour les assassins des brigades rouges) 26 janvier 2004
<<http://www.amnistia.net/news/articles/negdoss/plantdip/plantdip.htm>>

N'empêche, comme on dit à Aubervilliers, que le petit DD, dans le cul, il l'a, la balayette.

DÉDÉ BELLEPOU STRIKES AGAIN

Aspects actuels du négationnisme en Tunisie une enquête de Louiza Toscane

Ces derniers jours, la presse s'est fait l'écho du dérapage de l'humoriste Dieudonné, en direct, sur les écrans de France 3. Grimé en personnage de colon juif, il a évoqué un axe "américano-sioniste" avant de tendre le bras et de murmurer un "Israël" dépourvu de toute équivoque.

Quelques semaines plus tôt, le théologien suisse Tariq Ramadan listait les juifs influents et n'hésitait pas à ajouter Pierre-André Taguieff (voir aussi notre édition du 08.03.2002), qui est avant tout de droite, à sa liste sous prétexte qu'il soutenait la politique de l'actuel gouvernement israélien!

Sans oublier la parution, sous la couverture d'un éditeur respectable, Balland, d'un texte violemment antisémite écrit par un collaborateur régulier du site de la Vieille Taupe dirigé par le plagiaire Serge Thion. L'auteur, Israël Shamir, avait pourtant été dénoncé très nettement par Ilan Halevi, conseiller de Yasser Arafat et représentant de l'OLP auprès de l'Internationale Socialiste. Qu'on en juge par cette déclaration du 28 mai 2003:

"Qu'Israël Shamir, journaliste russo-israélien récemment converti au christianisme, et qui semble avoir, par la même occasion, basculé de l'antisionisme le plus radical à l'antijudaïsme chrétien le plus banal, reprenne ces inepties (celles des Protocoles des Sages de Sion) en accusant les Juifs d'avoir déclenché la Seconde guerre mondiale, voilà qui ne devrait tromper personne".

Cette mise en garde n'a pas empêché Régine Deforges de prendre publiquement position, dans *L'Humanité*, pour le livre de Israël Shamir (voir notre article Antisémisme: la Bicyclette bleue déraile). Un article aujourd'hui nettoyé des archives télématiques du journal.

De son côté, Dominique Vidal, rédacteur en chef du *Monde Diplomatique* écrivait le 12 avril 2003:

"Certains diffusent via Internet des textes ouvertement antisémites, comme ceux de l'intellectuel juif russo-israélien Israël Shamir: ils ne peuvent, ce faisant, que susciter la réprobation générale et discréditer le combat pour le droit à l'autodétermination du peuple palestinien dont ils se réclament".

La minutieuse analyse de Luiza Toscane qui se consacre depuis de longues années à la défense de la Tunisie opprimée, nous éclaire sur les liens innombrables qui unissent les différents groupes négationnistes, et sur le terreau fertile qu'ils trouvent en dévoyant la lutte palestinienne et la légitime réprobation que suscite la politique de la droite radicale israélienne aujourd'hui au pouvoir.

Ce document nous permet également de mieux saisir **le climat qui, en France, devient de plus en plus propice aux "dérapages", aux "glissements", aux "basculements"**.

10 décembre.

<<http://www.amnistia.net/news/articles/negdoss/negtunis/negtunis.htm>>

Il y a longtemps que nous avons, pour notre part, publié les mémoires de cette marie-louise des poubelles, dont le travail est directement tiré des archives policières d'amnistia et de leur bande d'assassins brigadistes, coupables mais non responsables. Sur amnistia on recycle indéfiniment...

Ceci dit, le gros dédédé, avec ses longs cheveux sales, a raison: ça dérape à tout vat, ça glisse à toute brise et ça bascule à....

PIQUE DE RAPPEL

Ces choses intéressent le monde anglo-salecon.

French Panel Investigates Accusations of Holocaust Denial at University of Lyon 3

By Burton Bollag

A Commission set up by France's education minister has begun investigating the activities of extreme right-wing faculty members at a major public university in Lyon. Jack Lang, minister of national education, ordered the inquiry after students repeatedly protested incidents of Holocaust denial by a small number of professors and students over two decades.

The commission, which is to submit its report next January, is made up of six scholars headed by a history professor, Henri Rouso. He is director of research at France's National Center for Scientific Research and a leading specialist on France's World War II Vichy regime.

In a letter to Mr. Rouso outlining his task, the minister said he wants the commission to "uncover the truth about the racism and [Holocaust] denial which appear to have found expression at the University of Lyon 3."

Critics accuse Gilles Guyot, president of Lyon 3, of being overly indulgent of the far right at his institution. Mr. Guyot, a professor of management, said that his university does not tolerate racism or the promotion of Holocaust denial, and that he welcomes the scrutiny. "Many falsehoods have been spread and a lot has been made of very little things. This will be an occasion to establish the truth."

The issue has particular resonance in Lyon, in southeastern France. The city served as headquarters for both the Gestapo -- the Nazi secret police -- and the French Resistance against the German occupation during the Second World War. Three decades ago, Lyon 3 was established by conservative faculty members and students from Lyon 2 who were unhappy with the institution's predominantly left-wing character. Lyon 3 is officially known as Jean Moulin University, after the leader of the French Resistance who was captured by the Germans and tortured to death in the city.

In the years after the war, the city became a sort of center for France's small community of far-right academics. Ironically, the first public scandal involving them took place at the left-wing institution, Lyon 2. In 1981, **Robert Faurisson**, a professor of French literature there, was punished by a university commission, and permanently barred from contact with students, after he published an article denying the existence of the Nazi gas chambers. Mr. Faurisson could not be reached for comment.

Lyon 2's administration took a firm stand against faculty members' expressing such positions, and in the years that followed, Lyon 3 became the focus of far-right academic expression and of the opposition to it. In 1985, Jean-Paul Allard, a professor of medieval German literature, headed a commission that approved a student's doctoral thesis that denied the existence of the Nazi gas chambers. The next year a commission of the education ministry canceled the approval. Commissions at two other universities

reprimanded the two outside professors who were part of the thesis committee. Lyon 3, however, took no disciplinary action against Mr. Allard. He could not be reached for comment.

In 1990, Bernard Notin, a professor of economics, published an article raising doubts about the Holocaust. After months of protests, mainly by students and Jewish groups, a Lyon 3 commission reprimanded him and suspended him for one year. Mr. Notin could not be reached for comment, but he said at the time, "This punishment for my ideas, that they've purposely turned into caricatures while forgetting about my years of teaching and research, can only leave a bitter taste in the mouths of free men." **A law passed that year made denial of the Holocaust a crime in France.**

The next year, an Institute of Indo-European Studies was established at Lyon 3 under the direction of Mr. Allard, the professor of German. It quickly became the rallying point for a **handful** of extremely conservative academics who, critics say, were nostalgic for a pure, white race, which they postulate as the precursors of modern Europeans. Many were close to France's far-right National Front party of Jean-Marie Le Pen. Critics say several of the institute's scholars are known for having promoted racist ideas.

There followed a series of student protests, including a sit-in at the university president's office. Then a report by a commission established by the education ministry found that the institute's output could not be considered of an academic nature, and said the body "has no place" inside a university's walls. In 1999 the institute was closed.

Critics concede that **Holocaust denial does not go on openly** today at Lyon 3. But they argue that there are continuing efforts at the university to recruit and promote extreme right-wing faculty members.

Marc Jampy, a doctoral student in history at Lyon 3, is the leader of a student movement that has led the protests against Holocaust denial. It is called "Hippocampe," French for a part of the brain associated with memory. "We're not fighting against the far right," he says. "We're against professors who use their classes to promote Holocaust denial and racist and anti-Semitic theories."

With France's presidential elections only two months off, some feel that party politics has played a role in the decision of the education minister, Mr. Lang, to order the inquiry now. He is a well-known Socialist intellectual, and, the theory goes, he may feel the move could embarrass the right wing and give an edge to Lionel Jospin, France's Socialist prime minister, who is a candidate for president. [**We saw the result, ah ! ah !**]

Eric Froment, president of the Association of European Universities and a former president of Lyon 2, says that even if there is some truth to that, there are good reasons for the inquiry. At Lyon 3, he says, "there is a tolerance of Holocaust denial and racist ideas that would not be accepted elsewhere."

The Chronicle of Higher Education, Londres, Friday, February 22, 2002.

—oooOOO§§§OOOooo—

LA CENSURE COÛTE CHER

L'internet français se mobilise contre une loi jugée liberticide

PARIS (Reuters) - La quasi-totalité des fournisseurs d'accès internet (FAI) français ont menacé mardi de fermer leurs services d'hébergement si le Parlement approuvait en l'état un projet de loi visant à les contraindre à contrôler préalablement tous les contenus diffusés sur leurs réseaux.

Le texte destiné à renforcer la confiance dans l'économie numérique a déjà été adopté en seconde lecture par l'Assemblée nationale et qui doit examiner le mois prochain par le Sénat. S'ils ne remettent pas en cause la nécessité du projet de loi pour favoriser le développement de l'internet, les dirigeants des FAI estiment qu'il apporte de mauvaises réponses à de vrais problèmes comme la pédophilie et le racisme.

Le texte stipule que les FAI et portails internet hébergeant des pages personnelles ou communautaires "mettent en oeuvre les moyens conformes à l'état de l'art pour empêcher la diffusion de données constitutives des infractions" d'incitation à la haine raciale, **de négationnisme** et de pédopornographie. [**Nous sommes toujours en bonne compagnie...**] Outre l'obligation de surveillance et de filtrage pour les hébergeurs, les FAI soulignent qu'une autre disposition du projet de loi désacralise le courrier électronique, **qui n'est plus considérée comme de la correspondance privée.**

Réunis exceptionnellement, les dirigeants de Wanadoo, de Free, de Club-Internet, d'AOL, de Tiscali, de Noos, de Tele2 et de 9Telecom notamment, ont dénoncé **une atteinte à la liberté d'expression.** Ils ont été rejoints par Bernard Decarroux, P-DG d'InterPC, fournisseur d'accès basé au Futuroscope, dans la région de Poitou-Charentes, sur les terres du Premier ministre Jean-Pierre Raffarin. Les acteurs de l'internet français ont expliqué que le filtrage avait été étudié par plusieurs pays

démocratiques avant d'être abandonné. Seuls des Etats comme la Chine, la Birmanie ou l'Iran l'ont adopté, ont-ils rappelé.

"On va casser une dynamique"

Ils ont insisté sur les difficultés techniques à mettre en oeuvre un tel dispositif et sur le coup porté à un secteur en développement. L'Association française des fournisseurs d'accès (AFA) revendique 10 millions d'abonnés, un chiffre d'affaires cumulé annuel de 2 milliards d'euros et plus de 10.000 emplois. "On va casser une dynamique de l'internet et on va casser de l'emploi. Ce sont les PME qui créent des emplois. Il n'y a pas une seule PME qui se crée qui n'ait son site internet", a dit Jean-Louis Constanza, directeur général de Tele2 pour la France. "Cette loi est une véritable catastrophe", a ajouté Jean-Claude Delmas, P-DG de Wanadoo France. "De proche en proche, c'est tout l'internet qui risque de s'effondrer".

Dénonçant un "délire total" des députés, Alexandre Archambault, directeur des affaires réglementaires de Free, a regretté que les pouvoirs publics aient décidé de passer par "une loi de méfiance et de défiance" pour encadrer l'internet. Il leur a reproché de vouloir transformer les fournisseurs d'accès en "juges privés" pour dénoncer leurs clients. "Cela rappelle des temps pas très glorieux de notre histoire". "Nous en appelons à la sagesse des sénateurs et du gouvernement lors des débats à venir sur le caractère dangereux et inefficace des textes votés qui, s'ils étaient mis en oeuvre, mettraient en danger l'avenir de l'internet en France", a souligné Marie-Christine Levet, P-DG de Club-Internet et présidente de l'AFA.

Faute d'être entendus, les FAI ont décidé qu'ils couperaient "l'ensemble des services hébergés, qu'ils soient communautaires ou de communication (pages personnelles, salons, forums, albums photo...) et qui constituent l'essence de l'internet". Les FAI ont expliqué que le coût de mise en oeuvre d'un filtrage pour surveiller les quelque trois millions de pages personnelles recensées sur l'internet français serait exorbitant. Stéphane Treppoz, P-DG d'AOL France, a estimé que le chiffre pourrait atteindre 200 millions d'euros. Aucun commentaire n'a pu être obtenu auprès des services de la ministre déléguée à l'Industrie, Nicole Fontaine.

CE TROU

Struthof : première thèse universitaire

Avant l'inauguration, en 2005, du "Centre européen du déporté résistant dans le système concentrationnaire nazi", une première thèse de doctorat en histoire sur le camp du Struthof et ses kommandos a valu aux recherches de Robert Steegmann la mention très honorable avec les félicitations du jury.

Soixante-deux ans après l'ouverture du "Konzentration Lager Natzweiler-Struthof", l'université a donc rempli **son devoir historique** vis-à-vis du seul camp de concentration installé dans un territoire français que les nazis considéraient comme leur appartenant de plein droit. Professeur à Strasbourg, membre du conseil scientifique du futur Centre européen, Robert Steegmann a consacré huit ans de sa vie à ce sujet. Le jury, composé des historiens Annette Wieviorka, Pierre Ayçoberry, Christian Baechler et Michel Fabréguet et d'Ernest Gillen, a relevé l'ampleur du travail concrétisé par sept gros volumes. La moitié d'entre eux représente une banque de données qui sera un "élément essentiel du futur centre", de l'avis de Christian Baechler, président du jury. Il s'agit des 49.000 matricules des détenus (avec les noms, prénoms, professions, camp de transit, cause éventuelle du décès, nationalité, etc.) et environ 3000 matricules sans noms.

Une apparence de normalité "

Un fichier reconstitué témoignant du passage au KL de Natzweiler-Struthof ou dans l'un ou l'autre de ses 70 camps annexes nommés kommandos répartis sur les deux rives du Rhin de 52.000 détenus, un chiffre supérieur à celui usuellement avancé de 44.599.

Ces kommandos extérieurs ont une fonction économique. Les premiers, comme Obernai ouvert en 1942- sont au service exclusif de la SS. Les seconds sont des kommandos d'entretien, de production ou de remise en état d'infrastructure, liés à la SS, à l'industrie de guerre, en contact avec des entreprises privées. Exemple: les kommandos du groupe Wüste, "dernière chimère d'un Reich acculé" voulant extraire du pétrole à partir de schistes bitumeux.

Pour mener à bien ses recherches à l'origine de ce qui est seulement la **3e thèse universitaire française** sur un camp de concentration nazi, Robert Steegmann a eu recours à différentes sources en France et à l'étranger, à commencer par le fonds du KL Natzweiler déposé à Berlin; les fonds judiciaires à Ludwigsburg, mais aussi des archives à Washington, Moscou, Israël. Robert Steegmann fut **le premier chercheur français à travailler sur une partie des fonds conservés à Arolsen**, près de Kassel, au centre international de recherches du comité international de la CroixRouge.

Parmi ces documents, des règlements produits en masse par la bureaucratie SS ("une volonté de donner une apparence de normalité"), le dossier matriculaire et nominatif des détenus ("socle du travail") et les archives de la justice militaire française du procès de Metz, en 1954, **encore jamais explorées**. L'historien bénéficia aussi d'un réseau de correspondants dans toute l'Europe et des témoignages déjà édités comme celui de Kristian Ottosen, un des 500 détenus norvégiens "Nacht un Nebel" et ceux édités par l'association d'histoire de la vallée de la Bruche "l'Essor".

Différentes catégories de déportés ont transité au Struthof ou dans ses annexes dont 20% de détenus juifs, venant principalement des pays baltes ou de Hongrie et moins de 10 % de Tziganes. Les déportés politiques étaient les plus représentés, venant de plusieurs pays, notamment la Pologne et l'URSS. A noter aussi le millier d'Alsaciens-Mosellans dont les jeunes réfractaires à l'incorporation de force de Ballersdorf, [furent] fusillés sur place.

La thèse **corrige** [on pourrait dire... "révise"...] l'idée suivant laquelle les "marches de la mort" (appelées ainsi par les détenus), lors des évacuations de camp, avaient pour objectif d'éliminer les prisonniers: paradoxalement, malgré les conditions inhumaines imposées aux déportés, des instruction[s] nazies très précises insistaient **au contraire sur la conservation de la main-d'oeuvre** des camps les responsables nazis, croyant, en dépit des aléas militaires, à la victoire de leur idéologie.

Une spécificité du KL Natzweiler-Struthof, assez limité dans sa superficie, mais ayant un réseau dense d'annexes, fut d'ailleurs la création de nouveaux kommandos en septembre 1944, à Mulhouse et Schwindratzheim, alors même que le camp principal était évacué. Autres particularités du camp, avec son orchestre sur le modèle de celui d'Auschwitz et son chenil avec ses chiens dressés à tuer: le taux de mortalité particulièrement élevé de 40% dont 3000 au camp principal, ce qui place "Natzweiler au même rang que Sachsenhausen et Bergen-Belsen. Natzweiler est l'un des camps les plus meurtriers du système nazi", **tout en étant un camp de concentration et non d'extermination. [Rappelons quand même que cette distinction n'existait pas à l'époque nazie et qu'elle a été imaginée par les Américains.]**

Recherches actuelles

Les expérimentations médicales à partir d'avril 1943, en liaison avec la "Reichsuniversität" de Strasbourg, sont une autre singularité. "Une thèse qui aura une place de choix dans la littérature sur le système nazi", a résumé le jury. L'historien s'est penché sur les quatre années (mai 41 – avril 45) d'existence de ce camp à la "terrible traduction allemande" du nom du petit village de Natzwiller: il situe sa thèse dans le contexte actuel des recherches récentes menées par les historiens allemands autour des "Gedenkstätte" dans différents "Länder".

Il faut souhaiter à présent qu'un éditeur publie ce travail permettant de mieux connaître une page tragique de l'Alsace annexée. Et que d'autres historiens s'intéressent au camp de répression ("Erziehungslager") de Schirmeck.

M. B.-G.

Dernières Nouvelles d'Alsace, 1^{er} janvier 2004

Pas de chambre à gaz ? Pas de cave à choucroute ? Que va-t-on devenir ?

LES ONCLES PICSOU

Israelis Push for Bigger Cut of Shoah Funds

By Elli Wohlgelemerter

Jerusalem – The Israeli government is demanding a **dramatically increased role in running the agency that administers Holocaust-era reparations and restitution payments**, in what government leaders frankly acknowledged was an effort to direct a larger share of restitution funds toward Israel.

In a blunt and sometimes **confrontational** meeting here last week between Israeli Cabinet ministers and officials of the Conference on Jewish Material Claims Against Germany, the Israeli leaders said they were seeking "fair" representation – some cited a figure of 50% – on the conference's governing bodies. Participants said the Israelis strongly hinted that they would obtain the representation **with or without** the cooperation of the existing conference leadership.

Finance Minister Benjamin Netanyahu, according to a participant who spoke on condition of anonymity, "came in and said, **"Guys, this game is over.** The days when you were doing whatever you wanted to and basically were going to throw us a couple of crumbs — those days are over. We now want to be part of everything that goes on. And either it's going to happen nicely, or it's going to happen not nicely, because we are going to get it whatever way it is."

The meeting was convened by Israel's minister of Jerusalem and Diaspora affairs, Natan Sharansky, and included Netanyahu, Health Minister Danny Naveh and Meir Sheerit, a minister-

without-portfolio assigned to the Finance Ministry. The Israelis told the Claims Conference leaders that Israel had been shortchanged in the distribution of unclaimed Holocaust-era funds, and that it was the duty of the Claims Conference to care for needy Israeli survivors who were suffering as a result of Israeli government budget cuts.

In a series of exchanges that some participants described as "rude," Israeli officials questioned the right of the Claims Conference to represent the Jewish people, insisted that Israel was the legitimate spokesman for survivors worldwide and asserted **Israel's right to use Holocaust restitution money for purposes such as defense** and education in addition to care for aging survivors.

Afterward, several participants expressed surprise at the Israelis' blunt tone. "The Claims Conference is an apolitical organization, and it should stay this way," said conference treasurer Roman Kent, a New York businessman. "The moment we will start to take in political entities as members, it will diminish its usefulness both in the negotiations and the proper allocations."

In a separate but parallel move, Sharansky has written to the U.S. federal judge overseeing the class action case against the Swiss banking industry, urging that Israel be given a greater role in deciding the future distribution of unclaimed funds from the \$1.25 billion settlement.

Until now some \$185 million in unclaimed Swiss funds has been used for care of needy Jewish survivors, with 75% going to survivors in the former Soviet Union, where poverty is considered greatest. The judge, Edward Korman of the U.S. District Court in Brooklyn, has declared a December 31 deadline for public comment on the distribution of future funds, which could eventually total more than \$500 million.

The chairman of the Jewish Agency for Israel, Sallai Meridor, and the Claims Conference's president, Rabbi Israel Singer, were scheduled to meet with Korman December 3. Meridor was expected to ask that Israel be given a significant role in deciding how to distribute any unclaimed funds from the existing \$800 million pot established to settle Swiss bank account claims, according to a well-placed source. Singer told the *Forward* he would ask Korman to "take into consideration not only Israel but also the United States."

In his October 22 letter, a copy of which was obtained by the *Forward*, Sharansky asked for more time to make Israel's case, saying it would be "highly inappropriate" for the court to "decide public moral issues of global Jewish importance and consequence without Israel's central and active participation."

Sharansky **denied** in an interview that his government was trying to **solve its own budget problems with survivors' funds**. "It is unfair to say that," he told the *Forward*. "The government had to cut everything, and conditions for everybody became much worse, but we are not cutting for Shoah survivors. But we don't want a situation where the Shoah survivors who need hospital treatment will stand in line for up to one year, which is the situation today. So we don't say put it in our budget. We say that in this difficult situation, we don't want it to become worse also for Shoah survivors."

Instead, Sharansky said, the Claims Conference should redirect a larger share of its humanitarian assifunding to programs in Israel.

The Claims Conference was founded in 1952 to negotiate Holocaust reparations agreements with Germany on behalf of the world's Jewish communities. It is an alliance of 24 Jewish organizations from a dozen countries, including Israel.

The conference currently oversees the distribution of funds from German and Austrian restitution agreements and has been designated by the Brooklyn court as one of the two main agencies distributing Swiss settlement funds to Jewish survivors.

Its largest pool of funds, from the sale of restored Jewish properties in the former East Germany, currently produces about \$90 million per year for humanitarian programs, half of them in Israel.

Several conference leaders questioned the wisdom of the Israeli government attempting to undermine an organization that has been recognized in German and international law as the voice of the worldwide Jewish community.

"The German legislation mentions the Claims Conference as the official representative of the Jewish people," said the chairman of the conference's executive committee, Moshe Sanbar, a former governor of the Bank of Israel. "The Claims Conference is the legal heir of all the heirless assets in Germany. If the Israeli government starts to hurt the Claims Conference, the government will hurt the cause of the Jewish people. Only for money? I don't understand it, and I don't think it's good for anyone, especially not against an organization which is very, very cooperative with the government."

The sharpest exchange at last week's meeting, several participants said, was between Sheerit and the chairman of the Claims Conference, New York attorney Julius Berman.

In the exchange, confirmed by both men in separate interviews, Sheerit said at least half the members of the Claims Conference board should be Israeli government representatives. Berman challenged him, saying: "**Who chose you** to make the decision in the name of the survivors? We are the only people who can make it in the name of the survivors."

Sheerit said he replied: "But we have been elected by the Jewish people of Israel, democratically, to govern and to make the decisions on behalf of the people of Israel. Can you tell me, who elected you? And when?"

Berman countered, "You are not representing the survivors." Sheetrit replied: "Excuse me, most of the survivors are living in Israel."

According to Berman, Sheetrit "then said flatly that the government of Israel wants to use the money for various purposes **including security**, education, and **defense**, and I said, in no uncertain terms, 'Then we have nothing to discuss' because this money has to be used only for survivors. I told him: 'Your real fight is not between the government and the Claims Conference leadership, your fight is with the survivors. You want to use the money for purposes other than for survivors.'"

The actual number of living survivors is a matter of **intense dispute**. One recent study, by Hebrew University demographer Sergio Della Pergola, found **1,092,000** survivors worldwide, of whom 46.8%, or 511,000, live in Israel. Another recent study, by Jacob Ukeles, a New York-based demographic researcher and policy consultant, found **688,000** survivors worldwide, with 38.5%, or 265,000, living in Israel. Both studies found about 16% of all survivors living in the United States.

Conference leaders said that despite the harshness of the exchange, they would try to reach an understanding with the Israelis.

"This week was a kind of sobering week for all of us," said Singer, the conference's president. "Some may not agree with everything that was said by all of the ministers, but they know that we can't ignore it. I don't think that the substance of the issue is something that can be swept under the rug. We didn't wait for a Jewish state for 2,000 years to ignore a majority of the ministers in Israel who deal with this subject. The question is, how do we integrate their thinking into our process?"

With reporting by Nacha Cattan in New York. *Forward*, 5 décembre 2003
<<http://www.forward.com/issues/2003/03.12.05/news3.claims.html>>

POOR OLD DEBBIE

Denial of the Holocaust and Immoral Equivalence

An Interview with **Deborah Lipstadt**

In her 1993 book, *Denying the Holocaust: The Growing Assault on Truth and Memory*, historian Deborah Lipstadt examines Holocaust denial: the myth that the murder of six million Jews by the Nazis never occurred. Once the deniers have absolved the Nazis of this central accusation, their next step is usually to claim that their warfare was similar to that of the Allies.

Holocaust Denier Irving Sues Lipstadt

Lipstadt, and her publisher Penguin Books, were the defendants in a Holocaust denial libel trial in London in 2000. The historical writer David Irving sued them for participating in a 'conspiracy' to ruin his career and destroy his academic legitimacy. Lipstadt, who teaches modern Jewish and Holocaust History at Emory University, Atlanta, claimed in her book that Irving knew the evidence about the Holocaust period but distorted it, until it coincided with his ideological leanings and political agenda.

Prior to this Irving had been found guilty by a German court in 1992, having declared at a 1990 public meeting in Munich that there had been no gas chambers at Auschwitz. After this verdict Irving was banned from Germany, and he has since been refused entry to several other countries including Canada. Another of his central theses was that Hitler neither ordered nor approved the murder of the Jews. Irving further claimed that, for a long time, Hitler knew nothing about the killings and that those Germans who murdered Jews did so without authorization.

Irving further asserted that at most 600,000 Jews had been killed in the Holocaust and that Auschwitz was not a death camp, but a slave-labor camp with a high mortality rate. This, and the huge death toll at Treblinka, were due to natural causes, such as typhus epidemics. Lipstadt also mentions that **Irving refers to the Jews as "the traditional enemies of the truth."**

The trial attracted worldwide media attention and the defendants emerged victorious. Judge Charles Gray, in a 300-plus page judgment in April 2000, described David Irving as an anti-Semite who had "for his own ideological reasons persistently and deliberately misrepresented and manipulated historical evidence." He ruled that Lipstadt and the publishers had justified their claims.

The Origins of Holocaust Denial

"Holocaust denial has a number of origins," explains Lipstadt. "As far as deniers go, I could never figure out whether David Irving was first and foremost a lover of Nazism and fascism and thereafter an anti-Semite, or vice versa. I tend now to think that the first was the case. Irving loved Hitler and what he imagined the Third Reich to have been. In his fantasy it was neat and clean; everything was in its place. No outsider groups - such as Jews, blacks and others - could mess around there. Nobody could request

special dispensation or wander the streets in different costumes. There was thus no need for any political correctness.

"David Irving's case is particularly useful for analysis because it shows how the denial process works. He apparently loved the Nazis enough to actually **want to reestablish National Socialism** as a viable political system. At one point he may have thought that this would **become possible** in former East Germany after the fall of communism and its integration with West Germany. [*On voit que cette bonne femme est vraiment allumée.*]

"Irving realized that a pre-condition for Nazism's resurrection was to strip and wash it of its worst elements. The first important tool to accomplish this was the creation of immoral equivalencies, essentially a balance of bad behavior. For instance, in the same breath, one mentions that, while the Nazis bombarded London in 1940, the Allies bombed Germany in 1945. Less truthfully, one agrees that the Nazis had concentration camps, which were terrible places, but then denies anybody was murdered in them. One can then 'balance' that by mentioning that the Americans had camps for American citizens of Japanese descent.

"A further step in the denial process is to search for various excuses for acts that cannot be denied, because there are extensive reports about them, such as the murder of civilians on the Eastern Front by the Einsatzgruppen. The denier then claims that they were carried out mainly by others, such as Estonians, Latvians, Ukrainians, as well as some rogue Germans. Yet another example concerns the many emaciated people in the camps the Allies found in May 1945. One justifies that by saying that it resulted from the Allies bombing the roads to the camps. The Germans were thus no longer able to take proper care of the people in the camps. "The final step in denial methodology concerns atrocities which simply cannot be excused by any of the above stratagems; hence they must be denied."

Irving's Predecessors

"Before Irving there were several other deniers who began their attacks almost immediately after the war. **Maurice Bardèche**, a French fascist, asserted that people had died in concentration camps, not because they were murdered, but due to war-related events. He wrote that the expression, 'the Final Solution of the Jewish problem' meant, for the Germans, that the Jews would be transferred to ghettos in Eastern Europe. Bardèche claimed the gas chambers were used to 'disinfect' the concentration camps' inmates, not kill them!

"Another Frenchman, **Paul Rassinier**, a pre-war communist and later a socialist, had been a member of the French Resistance. He was arrested and interned in concentration camps, among them Buchenwald. In 1948 he published a book *Crossing the Line*, in which he argued that people might have been killed in concentration camps, but that the perpetrators had acted on their own, not on orders from headquarters. [*Pure invention.*]

"Rassinier initially admitted that people had been killed by being gassed, which he claimed was a local initiative and not the responsibility of the central Nazi system. Later he denied the existence of the gas chambers altogether. This argument was repeated by Louis Darquier de Pellepoix, who had been Commissioner for Jewish Affairs of the notorious French Vichy government for several years. In an infamous interview in 1978, which drew widespread criticism, he told the French weekly *L'Express* that the Holocaust was a hoax and that only lice were gassed in Auschwitz. Rassinier also claimed that the concentration camps were not a German invention, and that many other countries had used them, including France. This is an early example of the balancing acts Irving and later deniers applied. [*She denies the existence of concentration camps in France...*]

"The first generation of post-war deniers, to which both Bardèche and Rassinier belonged, justified Nazi anti-Semitism by asserting that the Jews were responsible for their own suffering, since they had caused Germany's financial and political problems. Later deniers abandoned this line of argument, because they felt it undermined whatever credibility they had."

More recent Holocaust denial activities in France have often focused on **Robert Faurisson**, a former literature professor at Lyons University. Lipstadt wrote that he "regularly creates facts where none exist and dismisses as false any information inconsistent with his preconceived conclusions. He asserts, for example, that the German army was given 'draconian orders' not to participate in 'excesses' against civilians including the Jews; consequently the mass murders of the Jews could not have happened. In making his argument, Faurisson simply ignores the activities of the Einsatzgruppen, the units responsible for killing vast numbers of Jews." Faurisson often also became the inspiration for Holocaust deniers in other countries.

A Staunch Believer in Free Speech

Despite her ongoing battle against Holocaust deniers, Lipstadt maintains: "As an American, I'm a staunch believer in free speech. I recognize, however, that the situation in Germany is different and that there might be room there for a law against Holocaust denial; but there is also a practical aspect to my general opposition to laws against Holocaust denial. When speech is restricted, it becomes 'forbidden fruit' and more interesting to people.

"It is one thing to state that a country allows free speech, as does the United States in its constitution. That gives deniers the right to say what they wish. But it does not obligate newspapers to print letters or columns by deniers. Some student newspapers misunderstood the First Amendment and assumed it obligated them to print this material. It does not."

Denial: A Threat to Responsible History

Lipstadt stresses that Holocaust denial is a threat to documenting responsible history. "If one history can be denied, any history can be denied. History then becomes totally subjective. It becomes negotiable, i.e. whatever one states it is.

"My barrister in the London trial, Richard Rampton, is Scottish. He said: '**We must fight the battle against deniers because otherwise none of us will be safe in our beds.**' When he said that, he was not expressing a personal fear of persecution. He was expressing his understanding of the kind of liberal democratic society in which he wants to live. That society is threatened by the likes of David Irving. I was very appreciative that Rampton realized that Holocaust denial is not only a threat to Jews, but also to his own society." [*Poor sad Rampton...*]

The Battle of Historians

The deniers' claims should be seen in the context of an ongoing discussion on how subjective history is. Lipstadt comments: "The deniers do not operate in isolation. Since the late 1960s, we find scholars saying that knowledge is created rather than explored. In this methodology, the reader's perspective becomes a dominant force in what version of the world one accepts. This '**deconstructionism**' created a **permissive climate** toward the questioning of historical events."

Lipstadt notes: "Even those serious historians who consider history very subjective do not accept Holocaust denial, because it goes beyond the boundaries." She explains that, while some historians may say that Hitler was the worst murderer of the 20th century, others would assess that Stalin was as bad. "Some historians may claim the Soviets to have been a real threat to the West after the Second World War; others may consider this threat not so major, but rather a creation of the American defense industry. As for earlier events, historians may argue that there was no American revolutionary war in 1776, but rather a battle of the farmers against the vested interests of the city. Nobody would claim, however, that there was no war."

Holocaust Deniers: "Off the Chart of Responsible Historians"

Lipstadt thus concludes: "The Holocaust deniers take deconstructionism and historical relativism to its most absurd extreme. Once one moves into the realm of denial, one is off the chart of responsible historians. No responsible historian would say there were no gas chambers. One should not take the deniers seriously, because it accords them an undeserved status. That is why I have always refused to debate with them."

"This does not mean there are no legitimate arguments about the Holocaust. One may argue that the Holocaust is unique or that it is one among several genocides. Some historians consider the latter an incorrect professional conclusion, stressing the uniqueness of the Holocaust as incomparable to anything else. Yet I know responsible historians who believe that the Armenian genocide is quite similar to the Holocaust. There are those who say that in Bosnia there were elements of a genocide, if not a Holocaust. I disagree. But in no way can one say that such historians are, in any way, similar to deniers."

Dangerous Half-way Historians

"Historians such as the German Ernst Nolte are, in some ways, **even more dangerous** than the deniers. Nolte is an anti-Semite of the first order, who attempts to rehabilitate Hitler by saying that he was no worse than Stalin; but he is careful not to deny the Holocaust. Holocaust deniers make Nolte's life more comfortable. They have, with their radical argumentation, pulled the center a little more to their side. Consequently, a less radical extremist, such as Nolte, finds himself closer to the middle ground, which makes him more dangerous.

"A very **different type of extremist** is Norman Finkelstein, who claims that the memory of the Holocaust has been made into an industry. Had he not been a child of survivors, his book would not have received any attention. Yet other voices complain that the Jews try to monopolize their victimhood at the expense of other sufferers.

"It is very important to be able to confront all of these accusers with facts, figures and documents. The methodology followed in a court and the expertise presented there are very useful in such a defense. Prominent historians like Richard Evans, Christopher Browning and Peter Longerich were expert witnesses in the London trial, which gave it much of its importance. History had its day in court and proved victorious."

Universalization of the Holocaust

"My own position on the uniqueness of the Holocaust has changed somewhat in recent years. I used to be a purist, considering it unique; but I now think that one errs by arguing that stand too strongly. There are other situations with some elements similar to those of the Holocaust.

"If one stops the comparison at 1939, one finds strong parallels between apartheid policies in South Africa and Nazi attitudes toward the Jews. There were times when the apartheid government convinced blacks that they were being taken to new homesteads. The authorities, however, took them to the bush and left them there without food and water. They died by the thousands, which was a limited form of genocide. Of course, the apartheid government was not intent on destroying the entire black population, because they needed them to do the work that sustained the country. Consequently, it was not a full-fledged genocide. It was horrible, it was inhumane, it was anti-democratic; but it was not intended to wipe out the black population.

"The true uniqueness of the Holocaust starts only after 1941, with the Nazi implementation of a systematic plan of murder. [*This plan has never been found nor documented. Wannsee is not such a plan.*] No other example exists of a modern government using all its forces (including post offices, banks, army, etc.) to annihilate an entire people: men, women, and children. This genocide occurred inside and outside Germany's borders.

"It is not the industrial and technological elements of the Holocaust which make it unique. If the Germans hadn't created the gas chambers, they would have continued to kill people en masse like the Einsatzgruppen did. They probably would have murdered far fewer people in four years. However, sometimes, by focusing on the significance of the gas chambers, we downplay the brutality and incredible horror, as well as the organizational aspects, of the Einsatzgruppen murders.

"While there is no example of a situation that comprises all elements of the Holocaust, we can still use the Armenian genocide as a comparative tool. Likewise there are places in Bosnia where one may conduct a similar analysis, as that too included some elements of genocide."

History and Memory

"One of the important conclusions of Irving's trial against me was that, in the future, historians will have to come to the fore to protect and defend history in a way that they haven't had to until now. That is why my lawyers called historians as witnesses, and not survivors.

"Survivors are witnesses to the facts. It is much more powerful when someone speaks in the first person; but, had a survivor been put on the stand on our behalf, it would have meant we needed a witness of fact to prove the Holocaust had happened. **We wanted to make it very clear that our purpose wasn't to prove that the Holocaust had happened**, as that was obvious.

"As more and more survivors pass away, the role of the historian will become increasingly important. Even if many testimonies have been transcribed or videotaped, historians will still have to interpret them. They will have to decide whether a testimony matches up to a document, and whether a side-testimony from the same village can support or help to understand it. When all the survivors have passed away, the only way to make the Holocaust relevant to a large group of people may well be to show how it fits in, compares to and contrasts with other genocides and outrages. Thus one will have to view the Holocaust in a much more comparative context than before.

"Another example: There is a small Holocaust memorial education center in Cape Town in South Africa, which every policeman has to visit during his training. This is not because the authorities are worried about what happened to the Jews in Europe, but because it provides a lesson as to what happened there and how it compares with the situation in South Africa, what is different and what can be learned from it."

Holocaust Memory Beyond the Survivors

"Many things will remind us of the Holocaust after the death of the survivors, including books, movies, cultural histories and artifacts. Some monuments will be very effective; others will be forgotten the day after they are unveiled.

"Some of the Holocaust museums will do important educational work. These museums shouldn't be afraid to look at the Holocaust in a broader context, even if the Holocaust is a big picture in and of itself. However, I do not think they should become museums for genocides with a room for the Armenians and another for the Rwandans. The Anne Frank Center in Amsterdam has gone to an extreme and, it seems to me, it is no longer really oriented toward the Shoah. Today it is more of a generalized anti-totalitarian center.

"The Holocaust museum in Washington deals exclusively with the Shoah, but it must also help those who visit it to understand the Shoah in the context of other outrages. This museum shows us what can happen in specific places if the world does not protest early enough. Thus it was important that a scholar from Rwanda, who had researched what happened there, could present his data in a lecture at the museum. It helped remind those who heard him that the world has learned relatively little since the Shoah, or from the Shoah."

The Meaning for Israel

Many motifs which Lipstadt has analyzed in the deniers' publications on the Shoah return nowadays in a wider context vis-a-vis Israel. "There are people who say, 'I don't think there should be a state of Israel or any Jews in the Middle East, because they do not belong there.' By pulling the argument to one extreme, other extremists suddenly sound more reasonable. For instance, there are those who say, 'I am against the State of Israel but the Jews can live peacefully in a democratic Palestinian state.' Destroying the Jewish character of the state suddenly seems far more moderate than wanting the total expulsion of the Jews."

Lipstadt agrees that criticism against Israel is as legitimate as that against any other country; but she stresses **the difficulty of sharply defining proper boundaries**: "What is not permitted," she concludes, "is false historical analysis and the use of immoral equivalencies. One cannot compare the 2002 Jenin battle to the Shoah. Such a comparison shows either ignorance of history or misguided intentions."

Lipstadt sees this comparison as a new expression of denial. "When one speaks about Israeli soldiers as Nazis, that is a denial of what Israeli soldiers are and what the Nazis were. This is a misuse of history for political purposes. One may not like Israel, but that is different from lying about history in a court. Much current criticism of Israel is based on anti-Semitism and denial. Some of the exaggerated talk about Israeli power, Israeli strength and Israeli ability is very similar to what one has seen for decades in the writings of the Holocaust deniers and, before that, in those of the Nazis and other anti-Semites."

Interview by Manfred Gerstenfeld

This interview is part of Manfred Gerstenfeld's forthcoming book: *Europe's Crumbling Myths: Today's Anti-Semitism's Post-Holocaust Origins*.

Post-Holocaust and Anti-Semitism, ed. by the Jerusalem Center for Public Affairs, No. 11, August 1, 2003 / 3 Av 5763. <jcpa@netvision.net.il.>
<<http://www.jcpa.org/phas/phas-11.htm>>

EQUIDENCE

Lettre à la Rédaction de la revue anarchiste "Le Combat syndicaliste", à Toulouse, CNT-AIT, 7 rue Saint-Rémesy, Toulouse.

Objet : concerne ceux qui sont dénoncés comme "antisémites" et "négationnistes".

J'ai lu en page 15 de votre revue d'octobre/novembre 2003, un article signé "Paul, militant de Toulouse", concernant le Proche-Orient et les Juifs.

L'image qui m'est venue à l'esprit à la lecture de cet article, est celle du colonisé. Je me suis dit : "Tiens, un colonisé !". Un autre colonisé, célèbre celui-là, était Torquemada, et pratiquait de même l'inquisition morale, la correction psychique. Le Tribunal de la Sainte Inquisition tente maintenant de se rétablir. Il ne sera jamais mieux servi que par ceux qui prononcent à tout va le mot de liberté. En effet, jeter l'anathème de l'antisémitisme, à l'encontre de qui vous déplaît, de qui dérange, relève de la mentalité judéo-chrétienne typique, laquelle se fonde entièrement sur la culpabilisation.

Pour éclairer ce point, je dois rappeler brièvement que la principale fête religieuse juive est celle du "Yom kippour", ou jour du grand pardon, qui marque le paroxysme des dix jours de pénitence qui ont suivi la fête du "Roch Hachana"; la célébration de la création du monde par Yahweh (Dieu), ou nouvel an juif, qui a lieu toutes les fins du mois de septembre, au moment de l'année où la lumière commence à décroître sérieusement. Ainsi, le seul fait de venir à l'existence est considéré comme une faute, un crime, pour lequel on doit implorer le pardon.

Toute la mentalité juive est fondée sur cette culpabilisation, qui permet de punir toute déviance au sein du groupe, dans le but d'obtenir une obéissance absolue du groupe envers son chef.

A celui qui n'obéit pas, on jettera l'anathème. On le maudira. Actuellement, on frappe d'anathème, (ce qui en religion est l'excommunication majeure contre les hérétiques, soit l'exclusion du groupe humain), **ceux qu'on dénonce comme antisémites, ou négationnistes**. Ce n'est qu'un procédé social banal qui autorise l'anéantissement des rebelles, des déviants, par leur préalable démonisation. La religion chrétienne n'est que la religion juive adaptée pour l'expansionnisme, pour la conquête, au-delà de la limite de la communauté juive, des autres communautés humaines. Elle est réservée aux non-Juifs. **Les chrétiens - et tous les Occidentaux sont imprégnés de la culture chrétienne, donc juive - sont de même soumis à la culpabilisation.**

Jésus, dans le nouveau testament, déclare qu'il n'est pas venu pour détruire la loi juive ou Thora; le livre saint des Juifs, (qui est l'ancien testament, lequel compose les 9/10ème du livre saint des

chrétiens : la Bible), mais pour la "parfaire". Tout dogme, toute doctrine, en réalité, sont fondés sur ce schéma, la culpabilisation du déviant sous un quelconque prétexte, sa mise en accusation, son procès où il sera condamné d'avance, et son châtement décidé aussi d'avance. L'anarchisme, qui est de même une doctrine, est fondé sur ce principe. Un individu tenté par la liberté, ne recherche ni la soumission ni à soumettre, ne reconnaît aucune doctrine, aucun dogme, n'accepte aucune étiquette, tout cela fut-il en apparence libérateur (surtout dans ce cas, car les idéologies les plus aliénantes ont toujours affiché le but de libérer ; les loups les plus retors se présentent toujours sous la toison de l'agneau - voir le cas du Christ).

Concernant le racisme, et l'antisémitisme - ce dernier terme pour moi ne devant pas être utilisé, car il implique une discrimination d'une population donnée: les Juifs - le seul argument objectif qui puisse être avancé à ce sujet, est qu'il est impossible de généraliser un seul trait de caractère à tous les individus composant une population définie, que toute population est hétérogène, et donc qu'il est impossible de prendre en considération le point de vue raciste. Socialement, de plus, l'individu ne peut être tenu pour responsable de ses origines et des agissements de son groupe. Le racisme, comme toutes les doctrines se terminant en "isme", nie l'individu, comme l'anarchisme. C'est pourquoi, il n'y a aucun nom d'auteur en fin des articles de votre revue (ce ne peut être pour une raison de clandestinité. Qui pourrait vouloir vous nuire ? Vous ne dérangez personne, vous êtes conventionnels et superficiels, vous ne faites que ressasser).

Au sujet du **négationnisme**, on retrouve encore le procédé religieux de la culpabilisation. Cela apparaît clairement avec le cas de la Palestine, où personne ne veut entendre, du moins en Occident, quand on utilise le qualificatif de "génocide" pour l'extermination des Palestiniens. **Les Palestiniens subissent un génocide**, subtil, prémédité de longue date, réfléchi, mis en œuvre graduellement, lent. La dénégation de ce génocide opérant dans le présent, a un effet létal qui rend complice de la perpétration de ce génocide, celui qui le dénie, puisque cette dénégation entrave toute réaction organisée à la mesure de l'énormité de ce crime en cours, crime qui se déroule pourtant sous les yeux de tous, interdisant efficacement de s'y opposer.

Le négationnisme du génocide présent des Palestiniens, interdit en premier l'emploi du mot négationnisme pour le fait de dénier ce génocide. On entre là dans la négation du négationnisme même, dans le négationnisme du négationnisme, dans une fuite dans l'infini du réel, dans une course sans fin, **une folie**. Le seul emploi autorisé du mot négationnisme, concerne le génocide nazi passé des Juifs. Cela démontre bien qu'il s'agit de jeter l'anathème sur tout déviant ou rebelle de la norme sociale devenue maintenant exclusive. La contestation de la vérité officielle du crime nazi n'est qu'une occasion, un prétexte pour jeter l'anathème.

Le questionnement sincère sur le nombre des victimes juives et sur le procédé employé pour les tuer, comme sur le but réel poursuivi par les nazis, en réalité n'importe aucunement, puisque l'anathème n'existe que pour introduire à la curée d'un rebelle puni pour l'exemple, dans le but de terroriser l'ensemble du groupe, et d'obtenir sa soumission totale. C'est une exécution à valeur exemplaire, parfois précédée de tortures, publique. Dans la Bible, ce procédé est évoqué lors du passage relatif au bouc émissaire, que les Juifs chargeaient de tous les péchés du groupe, et qu'ils sacrifiaient à Yahweh. L'animal était à l'origine un humain. C'était la démonstration du pouvoir total du chef sur chaque élément de son troupeau, et un avertissement concret à qui voudrait enfreindre sa loi.

Concernant le principe du génocide, l'ancien testament est explicite à ce sujet, puisque dans le "Deutéronome" (l'un des livres de la Thora), Yahweh exprime très crûment qu'il conduit les Juifs, qu'il a choisis d'entre tous les peuples, à la conquête de la Palestine, le pays qu'il a décidé de leur octroyer, et que pour réaliser cette conquête, il leur ordonne d'exterminer toute la population qu'ils y trouveront, hommes, femmes, vieillards, enfants, et tous leurs animaux. Yahweh, le Dieu des Juifs, puis des Chrétiens, n'est que le Dieu de la guerre, la magnification du chef guerrier du groupe. Le guerrier assura la protection, donc la survie de la communauté, cela, dès la croissance du nombre d'humains, croissance due au développement de l'agriculture. Cette multiplication des humains provoqua une compétition accrue pour l'accaparement de l'espace vital, la multiplication des conflits entre les communautés, l'apparition du personnage du guerrier et de la classe des guerriers comme élite sociale, ainsi que la prédominance masculine, la spécialisation, la hiérarchie, la centralisation, l'accumulation, l'Etat. Yahweh, Dieu, le chef de guerre, permet la survie du groupe, et donc la survie de chaque individu du groupe. On lui doit donc tout, et tout lui est dû, même sa propre existence. Cette dette de tout individu de la communauté envers le chef de guerre, qui devient à ce moment de l'histoire humaine le chef communautaire, est à la base de la culpabilisation.

L'histoire se répète. Le génocide est le principe fondateur de la culture juive. C'était un des principes communs aux autres cultures moyen-orientales antiques, et plus largement à toute l'humanité antique. Des cités-Etats furent ainsi anéanties en Mésopotamie.

J'ai aussi remarqué en page 2 du même numéro de votre revue, l'article signé Jules, sur le capitalisme (Quand donc, l'infamie capitaliste deviendra-t-elle insupportable ...).

L'art du commerce total s'est étendu maintenant à toutes les couches de la population en Occident. Cet art tente d'être imposé à la dernière culture au monde qui y résiste efficacement, qui place la religion avant le commerce : l'Islam (Islam signifiant soumission, à Dieu, Allah, un autre chef de guerre

absolutiste - " Il n'y a de Dieu que Dieu ", les musulmans contre les consommateurs judéo-chrétiens d'humains, contre les anthropophages soumis par la dévoration équitable, chacun étant autorisé selon la loi du commerce - la loi divine biblique transposée des champs d'honneurs aux marchés - à absorber l'autre. Tous sacrifiant et se sacrifiant enfin aux financiers du commerce des armes et des guerres. C'est tellement plus rationnel d'envoyer les autres s'entre-tuer, faire eux-mêmes de la place). Quelle jouissance cette prédation légale et obligée ! Les jeux du cirque pour tous, à chaque instant et gratuits. Enfin égaux par le droit de tuer ! Qui s'étonnerait que la population ne rechigne pas à ce programme ? Il y a peu de végétariens. Et les plantes elles-mêmes sont des êtres, ressentant, qui luttent entre elles à mort pour l'espace vital. Chacun pensant rester le dernier à sucer les os des autres !

L'art du commerce est né au Proche-Orient. Il s'est particulièrement bien développé en Palestine, qui pendant plusieurs milliers d'années, et de plus, dès les premiers temps de la civilisation historique, était au centre géographique de toute l'humanité, au carrefour des routes, culturelles et marchandes. La culture juive a parfaitement assimilé l'art du commerce, de même que les inventions religieuses environnantes dont elle s'est inspirée, d'autant qu'elle a eu l'opportunité d'approfondir cet art, grâce aux multiples communautés juives, toutes liées entre elles, disséminées de par le monde. Dénier ces phénomènes purement factuels est un aveuglement volontaire et de la mauvaise foi, et relève d'une religion de l'ignorance.

Il faut ajouter, pour achever ce tableau antique, que tout progrès technique humain a été en premier appliqué à la fabrication des armes, et que le commerce a en premier concerné celui des armes, et des matériaux pour les fabriquer (silex, cuivre, étain, fer). Il est dit dans la Bible, (Yahweh) " je vous donnerai vos ennemis à dévorer " (Deutéronome). Et tous les non-Juifs pour Yahweh, sont les ennemis des Juifs (il proscrit les mariages des Juives avec des non-Juifs).

L'essence de la Bible, qui n'est que l'essence de l'histoire humaine, continue de hanter, et plus que jamais, tous les esprits des Occidentaux, dont celui de Jules IXXE, de Paul Torquemada, et les vôtres. Il est plus facile de fermer les yeux sur ce qui vous possède, sur ce qui vous domine, qui vous structure, sur ce qui vous meut et qui se nourrit de soi, plutôt que de l'affronter, et d'avancer seul à l'encontre du courant dominant. Cela commence à être distrayant de vivre dans cette société qui se nécrose de tous côtés, et qui nécrose toutes les autres sociétés et la planète entière, et où chacun passe son temps à traquer l'antisémite et à fuir le présent, le réel, dans une période révolue de cinquante ans, le nazisme.

Ceux qui traitent ainsi les autres d'antisémites, me font penser à ces valets qui n'osant mordre la main de leurs maîtres, se vengent en rudoyant ceux qui ne s'écartent pas assez vivement de devant leurs carrosses. La société occidentale est structurée sur le principe archaïque de l'extermination des autres sociétés : le génocide, et sur la légitimation du génocide : la Thora et la Bible. On arrive à une période où cette réalité explose au visage de tous, et est devenue impossible à masquer. Les principes de la guerre totale et de la destruction totale sur lesquels est assise cette société, trouvent enfin leur aboutissement dans la destruction logique du réceptacle qui l'a accueillie, la planète Terre.

Dans l'espoir de se soigner, et dans l'incapacité totale de changer, de s'adapter à la hauteur de l'éveil de la conscience, cette société désigne des porteurs pour son propre mal mortel, mal dont elle pense se libérer, en renvoyant au néant ces porteurs. Cela révèle la persistance de l'animisme et du chamanisme, sous-jacents dans cette culture soit-disant moderne, dont c'est un des procédés traditionnels de guérison. Ces porteurs du mal mortel de cette société sont les boucs émissaires. Ils sont choisis parmi ceux qui critiquent la " vérité légale " des crimes nazis, et les non philosémites, c'est-à-dire ceux qui refusent la Constitution de cette société, sa loi originelle : la légitimation du génocide.

Il ne va bientôt rester, en plus des agents stipendiés de propagande du régime, que les micro églises et leurs fidèles fanatiques, (étymologiquement du latin fanum : temple), tel Paul, anarchistes, ou trotskistes, pour cette chasse à l'hérétique. Hélas pour le public, vous n'arrivez pas à égaler l'extrême-droite en comique involontaire. Voici à ce sujet un extrait d'un article de l'organe de propagande sion-capitaliste " Libération ", du 18/19 octobre 2003, intitulé "Deux catholiques intégristes dont un abbé, condamnés" : Dans un article, Rousseau (un des condamnés), avait comparé les Arabes à des "prolétaires exotiques" et les Juifs à des "financiers transnationaux" (1). Les deux intégristes (démonisation) devront verser un euro symbolique à la Ligue des Droits de l'Homme (2).

Michel Dakar, 20 octobre 2003.

(1) Rectification: "Une grande partie du monde arabe est pauvre, et l'oligarchie économique mondiale qui nous domine est en grande partie juive (et sûrement entièrement sioniste)".

(2) L.D.H. : un des organes de propagande du régime, financé par le régime. Michel Tubiana en est le président. C'est un adepte du sionisme et du capitaliste. Le principe de la propagande de cet organe: plus l'oppression augmente, plus on augmente le nombre de Droits de l'homme. Son illustration: "J'ai été tabassé (mot pour censurer "torturé") dans un commissariat, sous l'affiche (dont la présence est obligatoire) de la Déclaration des Droits de l'Homme - propos entendus maintes fois, et tenus le plus souvent par des Arabes".

YOYO

La chambre à gaz de Dachau ressuscite, le nombre des "gazés" de Majdanek augmente avec le temps...

En effet, selon la *Columbia Electronic Encyclopedia* publiée en 2003 par la Columbia University Press, on lit à la rubrique "MAJDANEK":

"Majdanek, village, prov. de Lubelskie, sud-est de la Pologne, une banlieue de Lublin. Les Allemands ont établi et mis en fonction à cet endroit un camp de concentration pendant la deuxième guerre mondiale. Environ 1.500.000 personnes de 22 nationalités (en majorité des juifs, des Russes et des Polonais) ont été annihilées dans ce camp dans des chambres à gaz."
<<http://education.yahoo.com/reference/encyclopedia/entry?id=29605>>

On revient donc aux chiffres de 1944. Le *Quid 2002* parlait de 400.000 "morts": va-t-il être poursuivi?

LES RAPPORTEURS

Executive Summary: Holocaust Denial - A Global Survey: 2003

Holocaust denial activity decreased in the United States during 2003, but continued full force in government-sponsored media in Arab countries and the Palestinian Authority.

The decrease in the United States was due to the ongoing legal conflicts between the two major U.S. promoters of Holocaust denial, the Institute for Historical Review and Liberty Lobby founder Willis Carto. At the same time, British Holocaust-denier David Irving maintained an active presence on the U.S. lecture circuit throughout the year, speaking in at least twenty-five cities.

Other notable developments in 2003:

* For the first time ever, a Holocaust denier was invited to the White House. Palestinian Authority prime minister Mahmoud Abbas, author of a book denying the Holocaust, visited the White House in July 2003.

* A prominent former United States Senator, Mike Gravel (D-Alaska), appeared as a speaker at the June 2003 conference of a Holocaust-deniers' publication, *The Barnes Review*.

* The leader of a major Muslim country, Malaysian prime minister Mahathir Mohammed, publicly affirmed that the Holocaust occurred. However, he did so in a speech alleging Jewish control of the world, and it was that theme, not his acknowledgment of the Holocaust, which attracted attention.
<<http://www.wymaninstitute.org/denialreport/2003.php>>

BANQUE CENTRALE

Nazi's euthanasia files are made public

Annette Tuffs

For the first time, files relating to the 200 000 euthanasia crimes of the Nazi regime from 1939 to 1944 are available online in a central databank.

The German Federal Archive in Berlin has gathered information from almost 300 archives in Germany, Austria, Poland, and the former Czechoslovakia.

The research project was partly financed by the German Medical Association. Speaking at the press launch in Berlin, the association's honorary president, Karsten Vilmar, **once more admitted the guilt** of German medicine, which had taken an active part in the euthanasia.

In 1990 about 70.000 previously unknown documents dating from the Nazi era, which had been preserved in the central archives of the Ministry for State Security, were found. The secret service of the former German Democratic Republic had kept them for decades without following up the crimes.

The new databank also contains files from many other sources. Altogether, about 200.000 people were killed in gas chambers, with drugs, or through starvation because they were considered handicapped, socially unacceptable, or mentally ill and were therefore deemed worth killing, according to Nazi ideology. The databank, which is in German, can be accessed by relatives of victims of euthanasia and historians. However, the names of victims are not listed.

Rediscovered files have already led to the investigation, starting in 2000, of a former member of Jena University.

Eighty eight year old Rosemarie Albrecht, former director of the Ear Nose and Throat Hospital and former dean of the medical faculty in Jena, is accused of taking part in the killing of at least 159 women and 11 children when in 1940 she worked as a junior doctor in a psychiatric hospital in Stadroda, Thuringia. Legal investigations are proving difficult because of a lack of witnesses and because knowledge of the victims and their fate is scarce. Rosemarie Albrecht rejects the accusations and claims that she was only looking after the small percentage of the patients in the psychiatric hospital who were considered treatable and that she did not know what happened to the majority of "untreatable" patients in the ward, who were looked after by nursing staff.

The central databank of the German Federal Archives is at
<<http://www.bundesarchiv.de/findbuecher/stab/euth/einfueh.php>>
The general medical journal website.
BMJ.com (British Medical Journal)
<<http://bmj.bmjournals.com/cgi/content/full/327/7419/832-a>>

TOMBER DANS LE PANNEAU

Des révisionnistes observent le surgissement d'un nouveau panneau à Dachau

Version anglaise:

Gas chamber

This was the center of potential mass murder. The room was disguised as "showers" and equipped with fake shower spouts to mislead the victims and prevent them from refusing to enter the room. During a period of 15 to 20 minutes up to 150 people at a time could be suffocated to death through prussic acid gas (Zyklon B).

3045 Gaskammer

Hier befand sich das Zentrum des möglichen Massenmords. Der Raum wurde zur Tarnung als "Brausebad" bezeichnet und mit Duschköpfen ausgestattet, die Attrappen waren. Damit wollte man die Opfer irreführen und verhindern, dass sie sich weigerten, den Raum zu betreten. Bis zu 150 Menschen konnten gleichzeitig in einem Zeitraum von 15 bis 20 Minuten mit Blausäure-Giftgas (Zyklon "B") erstickt werden.

On remarquera l'hypocrisie de ces inscriptions. En anglais, on dit que 150 personnes "pouvaient être" [*could be*] asphyxiées par le Zyklon B, sans aller jusqu'à dire que des personnes n'ont été réellement. Mais puisqu'elles "pouvaient" l'être... En allemand le verbe utilisé (*konnten*) est encore plus positif. Comme on sait que personne n'a été asphyxié là, car ce local n'était pas achevé à la fin de la guerre, ces panneaux peuvent être dit totalement mensongers.

MEGRET DE CANARD

«Je défie quiconque de relever des propos antisémites dans ma bouche. Tout simplement parce que je ne le suis pas et parce que je sais quelles souffrances ont eu à subir nos compatriotes juifs au siècle dernier. C'est donc avec force que je condamne tant le racisme que l'antisémitisme. Ces deux sentiments sont aux antipodes de ma conception de la vie. Et faisant référence à un propos tristement célèbre, je le dis avec gravité : **les chambres à gaz ne sont pas pour moi un détail de l'histoire de la seconde guerre mondiale.**

<<http://bruno-megret.com/article.php3?cat=9&id=357>>

A suivre Fini à la trace, où se retrouve-t'on ? A Yad Vashem, solidement empalé.

ZUNDEL RODEO

Blais dismisses motion for names of CSIS agents in Zundel case

Another setback in the Zundel case. On January 6, Mr. Justice Pierre Blais dismissed a motion by Mr. Zundel for the names of Canadian Security and Intelligence Service (CSIS) officers or RCMP

officers who interviewed him or others in preparing the case against him. The reason for this is simple: Mr. Zundel's lawyer Peter Lindsay wants to subpoena some or all of these people and probe and explore their biases and methodology. After all, they've concluded that this pacifist publisher, who's been under serious police surveillance in Canada for 40 years and who has never been charged with, much less convicted of an act of violence, is, in fact, a terrorist!

"No specific question has been asked, and divulging the information requested would, in my view, be injurious to national safety without necessarily providing relevant evidence to the respondent," Mr. Justice Blais responds. Peter Lindsay, who now heads Mr. Zundel's defence team, indicates that Blais ignored previous national security cases where the defendant was permitted to know the identity of CSIS personnel and to cross-examine them. Being denied this information makes it very difficult for Mr. Zundel to challenge or probe the evidence against him. As a seemingly loyal ex-boss of CSIS and pal of Canada's out-of-control political police, Blais says Mr. Zundel can't have this information. Mum's the word. "National security," you know. On Mr. Zundel's instructions, Mr. Lindsay has filed an appeal against this ruling.

Paul Fromm, 19 janvier 2004.

Zundel to remain in prison 6 more months

After twelve days of hearings stretching from May 9 to December 10, Mr. Justice Pierre Blais brought down his decision condemning Ernst Zundel to another six months in prison as a risk to national security. Supporters of free speech and the gentle pacifist publisher Ernst Zundel who languishes in solitary confinement in the Metro West Detention Centre will scarcely recognize the man described in Blais's judgement. The grotesque caricature of Canada's most famous political prisoner is absurd.

The judgement of the federal judge is dated January 21. Peter Lindsay, Mr. Zundel's lead counsel, told Court today that he received this judgement by FAX at 3:26 p.m., Wednesday afternoon (January 21, 2004). The timing was mischievously impeccable. It was too late for Mr. Lindsay to consult or strategize with his client until he was granted a mere two minutes just before Court opened this morning. The decision confirms the worst fears about Mr. Justice Pierre Blais. Blais was Solicitor-General in 1989 during the Mulroney Government. In this role, he had direct oversight and direction of CSIS, at a time when they were tasked to infiltrate and manage the White rights group the Heritage Front, and at a time when CSIS began surveillance and, through agent Grant Bristow, dirty tricks against the fledgling Reform Party and its leader Preston Manning.

When Mr. Zundel's lawyer at the time, Douglas H. Christie, called on Mr. Justice Blais to recuse himself, he refused. He said he'd had no dealings with CSIS for 14 years and was out of touch with their activities and, therefore, there could be no apprehension of bias on his part. Old intelligence hands smirked. You never really leave "the old game". Blais, who seldom suffers from an economy of words, seemed to blame the defence for not having performed due diligence and challenging him earlier. Mr. Christie had pointed out that it was not up to him to know all possible circumstances where a judge might be in a position constituting a reasonable apprehension of bias. Blais himself, dealing with such a volatile case, that turns on CSIS's preposterous and malicious lies that Mr. Zundel is a "terrorist", must have seen that his former role as CSIS boss and intimate put him in an intolerable conflict.

It now appears that the judge who made the assignment knew perfectly well that Blais was a former Solicitor-General and could be counted on to do the "right" thing to uphold the decisions of Canada's political police, the Canadian Security and Intelligence Service, the same agency which according to Andrew Mitrovica's book COVERT ENTRY (order from C-FAR Books, Box 332, Rexdale, ON., M9W 5L3 for \$43 postpaid), knew a pipe bomb was headed for Ernst Zundel by mail, warned its mail snooping operatives not to touch Vancouver-based packages in May, 1995, and let the bomb go through to Mr. Zundel, endangering him, his staff, and numerous postal and airline workers.

Mr. Justice Blais makes it clear that his decision is based on the secret evidence which, of course, neither Mr. Zundel nor his counsel have heard. Mr. Zundel is condemned on the basis of secret evidence and witnesses that he cannot challenge. We have truly leaped over into a police state. The judge says: "The constraints of national security have made the Ministers unable to show public evidence to link Mr. Zundel to any of the violent acts that have been committed by extremist, racist groups. The information that has been provided to me, however, has satisfied me that there are reasonable grounds to believe that such a link exists." (para. 34) The judge makes it clear that it's ideas -- political views -- that are to be condemned, not even actions. "One finds in their words and actions always present a common thread: hatred of Jews, hatred of non-White minorities, a claim that Whites are threatened by our multicultural society. Mr. Zundel may deny that he advocates violence, but he cannot deny that he espouses the same ideas as extremist violent groups. The information provided in camera by the Ministers to this Court goes further: Mr. Zundel in many cases pulls the strings that lead to violent actions." (para. 30) Amazingly, while Zundel has been under some form of police surveillance since 1960, he's been so

clever that not once has he ever been charged, much less convicted, of advocating, counselling or practising violence in Canada, Germany or the U.S.!

For years, Canada has had two federally registered political parties --the Communist Party of Canada and the Communist Party of Canada, Marxist-Leninist. Both groups applauded the violent communist revolutions that brought their idols to power; the first, in Russia; the latter in Red China. While in latter years, they may have preached victory through the electoral process in Canada and, in the case of the former, eschewed overt violence in Canada, they never abandoned their revolutionary goals. Yet, they were not only not deemed to be threats to national security, but were able to reward donors with tax creditable receipts.

In this decision, despite numerous courtroom remarks, fretting about Mr. Zundel's detention and his right to be free, Mr. Justice Pierre Blais entirely buys CSIS guilt-by-association. A clever judge, he papers the record with remarks that appear to suggest concern for the rights of the prisoner. His actions, however, suggest something else.

The defence fears now seem correct. Mr. Zundel can expect nothing but a royal "screwing" from the former boss of Canada's political police. The judge, insisting that we must trust him and the secret evidence from CSIS, writes: "I have come to the conclusion, based on the information presented to me in camera, that Mr. Zundel does represent a danger to the security of Canada, and should remain in detention for the time being. In writing the present reasons, I am constrained by the reality of national security reasons which impede giving full expression to the grounds for continuing the detention." (para. 13)]

So, the judge sees the German publisher as a threat to national security. Preposterously, he goes on to say: "I wish to state that the issue of the reasonableness of the certificate has yet to be ruled upon, and that the instant decision does not decide the matter." (para. 14) Really? How can the judge conclude that Mr. Zundel is a threat to national security and must remain in solitary confinement in a Canadian jail, but decide that it was not reasonable for the Solicitor-General and the Minister of Immigration to conclude the same thing? Even in the politicized world of Canada's federal bench, such a conclusion would beggar the imagination.

The prosecution lawyers were positively beaming and smirking throughout the Court proceedings today, sensing that they have won. Chief Crown counsel Donald MacIntosh, usually a wooden figure, twice performed an odd flourish with his right hand while addressing the court. The gesture with an upstretched right arm involved a twist of the hand, almost like a movement from some dance.

Not surprisingly, the Canadian Jewish Congress, one of Canada's most strident pro-censorship groups, applauded the decision: "Bernie Farber, executive director of the Canadian Jewish Congress, said he was pleased by the ruling and hopes it will "serve to hasten the process that will see Mr. Zundel removed from Canada."(*National Post*, January 22, 2004)

Paul Fromm

FORCE

Force est de constater que le media Internet permet le meilleur, [...] Mais il côtoie le pire et l'innommable :

- sites néo-nazis glorifiant Hitler et le Nazisme,
- mise en vente d'objets nazis sur Yahoo il y a quelques mois,
- racisme et du révisionnisme sur Radio Islam, site de Faurisson et acolytes
- discours antisionistes et antisémites de Tyariq Ramadan sous couvert de leçons magistrales de philosphie sur Oumma.com
- recrutement de terroristes sur les sites d'Al Quaida et du Hezbollah,

<<http://www.connec-sion.com>>

E-SRAEL 22 Janvier 2004, Bernard Musicant

L'EXCRÉTION DE LA MÉMOIRE

Voici la circulaire, datée du 23 décembre 2003, qui a été distribuée aux professeurs d'histoire en prévision de la journée du 27 janvier, anniversaire de la libération d'Auschwitz:

Objet: Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité

Monsieur le ministre attire votre attention sur l'importance particulière que revêt la journée de la mémoire de l'holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité. Cette journée

doit permettre aux élèves de réfléchir aux violences extrêmes de notre siècle, concrétisation dans l'horreur absolue des théories racistes et antisémites.

Toute banalisation du racisme et de l'antisémitisme, toute dérive communautariste fondée sur la méfiance entre les groupes qui font la richesse de notre pays peut avoir, à terme, des conséquences graves.

Il invite donc les professeurs et les chefs d'établissement à se mobiliser à l'occasion de cette journée de la mémoire, le 27 janvier 2004 prochain: les actes intolérables de racisme et d'antisémitisme qui touchent régulièrement notre pays et notre école justifient pleinement une réflexion de fond, conduite avec méthode, sans dérive ni erreur, avec l'aide des professeurs des différentes disciplines.

Dans un article consacré à une nouvelle machine de guerre contre l'Eglise catholique, "Sommet judéo-catholique à New York, avant une polémique annoncée", prélude aux grandes manœuvres qui visent à faire monter sur le trône pontifical un juif, ou un homme dévoué entièrement aux intérêts juifs, Henri Tinq évoque la visite obligatoire que les participants à ce "sommet" (on le croyait à Rome, il est à New York) ont rendue à cette chose ridicule qui se trouve près de Battery Park, le Musée de l'Héritage juif de New York, et à "ground Zéro", "où ils ont fait mémoire, par le silence, des victimes des attentats du 11 septembre."

On "fait" donc mémoire, comme on fait caca, ou pipi. C'est Tintinq qui nous l'apprend (Le Monde, 24 janvier 2004). Aux petits qui n'arrivent pas à faire pipi au moment où on leur dit, on fait "psssss psssss psssss". Que dira-t-on aux élèves qui n'arrivent pas à "faire mémoire" quand on leur dit ? Et à ceux qui ont tendance à s'oublier et à faire mémoire sous eux ?

CHRONOLOGIE

Le négationnisme français. Chronologie succincte

1. Période de gestation. 1948-67. Bardèche-Rassinier.

Octobre 1948

Parution de *Nuremberg ou la Terre promise* de Maurice Bardèche, cofondateur 3 ans plus tard du Mouvement Social Européen, organisation internationale néo-fasciste. (M.B. présente les camps d'extermination comme une invention des vainqueurs datant de 1945, une "conspiration des imaginations" contre laquelle il dit prendre "la défense de la vérité", et la guerre comme la responsabilité des Juifs qui "sont originellement des étrangers". 1ère apparition du motif de la mauvaise traduction à propos du gaz, destiné selon le mot allemand à "l'assainissement" et non à "l'extermination"). "[Les juifs] nous ont divisés, ils ont réclamé le sang des meilleurs et des plus purs d'entre nous, ils se sont réjouis et se réjouissent de nos morts. Cette guerre qu'ils ont voulue, ils nous ont donné le droit de dire qu'elle fut leur guerre et non la nôtre. Ils l'ont payée du prix dont on paye toutes les guerres. Nous avons le droit de ne pas compter leurs morts avec nos morts". Paul Rassinier, ancien militant communiste et SFIO, pacifiste munichois, mais arrêté et déporté pour résistance aux camps de Buchenwald et Dora en 1943, publie *Passage de la ligne. Du vrai à l'humain*, où il dénonce le comportement des kapos communistes dans les camps nazis.

Octobre 1950

Parution du *Mensonge d'Ulysse* de Paul Rassinier, préfacé par Albert Paraz, collaborateur du journal d'extrême-droite *Rivarol*. Les attaques contre les communistes se déplacent sur les Juifs. [**Faux**] Les vainqueurs de la 1e guerre mondiale et les Juifs sont responsables de la 2e. "Mon opinion sur les chambres à gaz? Il y en eut : pas tant qu'on le croit. Des exterminations par ce moyen, il y en eut aussi : pas tant qu'on le dit". Si l'on trouvait la preuve d'une construction de chambres à gaz faite pour autre chose qu'exterminer (comme la composition de matières colorantes), il faudrait conclure que seuls quelques fous parmi les SS ont utilisé ce moyen pour tuer des Juifs. La préface de Paraz accentue le caractère explicitement négationniste du propos. Rassinier est exclu du PS l'année suivante. **Le livre provoque un débat à l'Assemblée Nationale.**

Voir le document entier: [.../fran/actu/actu04/doc2004/chronoreviso.html](http://fran/actu/actu04/doc2004/chronoreviso.html)>.

Les livres de Bardèche et Rassinier se trouvent sur le site AAARGH:

<http://aaargh-international/fran/livres/livres.html>>

AU COURRIER 1

January 6, 2004 1:06 AM

Acabo de leer vuestra página "El holocausto bajo la lupa" y he tenido que tomarme un respiro para recomponer mis pensamientos, desperdigados por toda la habitación.

He recordado que durante muchos años fui engañada con las gestas del Cid Campeador....las maravillas de Isabel la Católica y su querido Fernando...la convicción de que los blancos éramos mas listos que los negros (constaba en los libros de texto siendo incluso pregunta de exámen)...los mandamientos de la Ley de Dios...los pecados capitales...y otra infinidad de cosas que, probablemente, marcaron mi juventud y, casi seguro, sigo sufriendo secuelas casi a mi jubilación. Claro que, entonces, solo había un canal de TV (engañoso también), una cuantas emisoras de radio (con los mismos propietarios...y yo solo oía "Matilde, Perico y Periquin"...) y un par de periódicos propiedad de mi padre (que se cuidaba muy mucho de que no cayeran en mis manos....¿me fuera a enterar yo de la vida política del país!)....¡¡Pero eso fué hace mucho tiempo!!

Ya no me han vuelto a engañar ni siquiera viendo la guerra en directo, como ocurrió con el Golfo...pero, ¿en serio creéis que tres generaciones hemos sido engañadas con el holocausto?

Tantos Km. de información, de imágenes, de testimonios, de supervivientes con nombres y apellidos...¿todo eso falso?...¿un montaje?.

No digo que no se haya exagerado en casos puntuales, por rabia, por venganza (en todo caso justificada) y como en cualquier otro conflicto colectivo, pero hasta el punto de poner en duda el holocausto, me parece, cuanto menos, peligroso.

Como bien expresais al final de la página, todas las opiniones son absolutamente respetables aunque algunas quizás sean irrespetuosas por si mismas.

Creo que deberían ponernos, en la hora de mayor audiencia en TV, al menos una vez a la semana, imágenes del holocausto...para que no olvidemos que, el principio de nuestra existencia debería ser el respeto al vecino...sea quien sea, haga lo que haga, diga lo que diga, piense lo que piense, viva como viva.

Dudar del holocausto es no querer reconocer que uno de los mayores horrores de nuestra historia es dejar patente que somos el peor depredador de la tierra...ninguna especie es tan sanguinaria como los humanos, y a la historia me remito....aunque hayan pretendido engañarme.

Un saludo

AU COURRIER DOS

January 13, 2004 4:42 PM

Merci pour vos envois hautement interessants de 'conseils de revision'.

Justement, dans la derniere edition, Janvier 04, j'ai appris qu'il se forme un club de revisionisme a Chihuahua, au Mexique, pas trop loin de chez nous (tout est relatif).

Nous aussi, nous sommes un petit groupe de discussion qui s'interesse au revisionisme, nous avons meme une page internet www.revisionismo.net, active, mais encore en construction. (Elle sera prete debut mars, nous vous le signalerons).

Nous sommes essentiellement des Ticos (Costarricenses) et Panameens, mais aussi quelques 'gringos' et nous vivons dans la region de Paso Canoas, au Panamá.

Nous apprecierons si vous pourriez nous mettre en contact avec les Mexicains - ou d'autres groupes revisionistes en Amerique Latine (ou Espagne) - en leur donnant mon adresse email ou nous fournissant la leur.

A. K.

Nous avons aussitôt rendu visite au site en construction du "Colectivo Tropical de revisionismo" que nous saluons ici fraternellement. Voici le programme:

¿ Que es 'revisionismo' ?

Revisionismo generalmente se refiere al disentiimiento con la 'versión oficial' de la historia, la que se considera como 'verdad' y que se enseña en colegios y universidades y que se graba in Hollywood. Pero el uso del termino se esta extendiendo más y más a las doctrinas oficiales del presente, las que se decretan en discursos y editoriales 'políticamente correctos'.

El punto común y altamente interesante es la existencia misma de 'verdades oficiales', consensos universales, tabús, que son - o al menos se aparentan peligrosamente - a la propaganda.

¿ Como ? Las sociedades democráticas, vigiladas día y noche por la prensa libre, cadenas de televisión criticas y intelectuales eruditos, poniendo en duda cuanto nos queda de certidumbres, ¿ esas sociedades respetarían tabús, mantendrían dogmas, destilan verdades intocables ?

Revisionismo o la crisis del periodismo

Si es cierto que los medios de información tienen el papel de guardas de la democracia, vigilando la libertad de expresión y de intercambio de ideas, el revisionismo nace de la falla del periodismo.

Los medios, 'que se supone son unos entes preocupados siempre en desmitificar lo establecido y en servir la Verdad al público' (Bochaca), sea ésta o no agradable, mantienen unos dogmas y áreas de desinformación con pasmosa tenacidad.

Hay varias causas de esto, unas evidentes otras menos.

Escuela de la superficialidad

Mirando la televisión y leyendo periódicos se impone la conclusión de que la idea misma que se hacen los periodistas de su clientela y de su propio papel ha cambiado fundamentalmente. Abundan cantidades de hechos y nombres intrascendentes y informaciones a todos fines inútiles presentadas de manera confusa, superficial y juguetóna, mientras faltan investigaciones serias, opiniones diversas y análisis profundos. La creciente cretinización es tan palpable que duele físicamente. La importancia, casi primacía, que ha alcanzado el deporte en cualquier medio de información es sólo uno de los síntomas. Mas fácil, claro está, entrevistar un fulano pateando pelotas que analizar la historia de un conflicto bélico presentando hechos y dando las versiones de los adversarios.

'Consensos' sospechosos o la hipocresía de la 'prensa libre'

Pero la censura más evidente viene de grupos de presión, de lobbys, que no toleran que tal o tal información sea difundida. Aquí se puede estudiar toda la hipocresía de un periodismo que se precia 'libre': Cuando la presión origina de gobiernos, los periodistas indignados arman un escándalo movilizándolo hasta organizaciones internacionales en su defensa. En cambio nadie se atreve a rechistar si la censura es impuesta por organizaciones sindicales o judíos, para dar dos ejemplos concretos. Para ocultar la auto-censura, se usan términos bonitos, convirtiéndola en una virtud. El más (ab)usado es 'consenso', que suele amenizarse con calificativos como 'de los demócratas', 'antifascistas' o algo por el estilo - si no se invoca directamente la 'humanidad'.

De la censura en tiempos de democracia universal

La censura a que se somete la mayoría de los medios no es uniforme y es más o menos estricta. Hay áreas de predilección, como la segunda guerra mundial, la droga o la pobreza, en los que casi nunca se da la 'otra cara'. Hay temas como el medio ambiente o programas sociales, en los que el consenso de los 'bien pensantes' se desafía una que otra vez.

También la censura puede depender del país, quedando entendido que aquí solo se consideran los países autodenominados 'democráticos'. En Francia, por ejemplo, ningún periódico condenaría jamás abiertamente las huelgas cotidianas del servicio público. En Alemania ningún medio se atrevería tomar posición contra la inmigración y el abuso del asilo. En EU ninguna cadena de televisión hablaría del terrorismo israelí contra los palestinos, y pocos periódicos llamaron la guerra de Irak una agresión ilegal del presidente Bush.

En este punto es interesante observar que los pocos que se opusieron a la guerra de Irak fueron calificados por el mismo Bush de 'revisionistas'.

Y por una vez no le faltaba razón.

Revisionismo: La guerra contra los tabús

Como muy bien insinúa el presidente de EU: revisionismo no es una crítica cualquiera, revisionismo es criticar lo que no se debe criticar, poner en duda la versión oficial.

De ahí que el punto de partida de este sitio consiste en considerar como sospechosa cada doctrina que siempre está presentado de un mismo lado, especialmente si se puede comprobar, que se impide, incluso prohíbe, divulgar otra versión. En este caso es más probable nos están endilgando dogmas políticos o mitos históricos en vez de certezas comprobadas.

Tabús históricos

El prototipo de doctrinas que se defienden con leyes en vez de argumentos es

* el 'holocausto',

el mito de la supuesta exterminación sistemática de 6 millones de judíos, muchos en cámaras de gas, durante la segunda guerra mundial.

Debido a sus implicaciones políticas en el presente, el 'holocausto' es el área de revisionismo histórico más conocido.

El revisionismo histórico se propone reconsiderar la versión oficial de hechos históricos debido a una otra lectura de documentos o a nuevos argumentos técnicos. Entonces revisionismo debería ser parte de la 'job description' de la profesión de historiador. Hay tiempos y campos en que los historiadores no lo ven así, sometidos a la presión de grupos políticos, religiosos o otros.

... y contemporáneos

Los mitos políticos son como las bolas de nieve: en cuanto más corren, más engordan.

Serge Thion, Une allumette sur la banquette

A pesar del impulso que le dio Bush, el termino 'revisiónismo' ya no se ha extendido mucho a los tabús del presente, aunque sería lógico.

Pues, de la misma manera en que el revisionismo histórico nace del fallo de la historiografía tradicional, el revisionismo contemporáneo radica en la falta de objetividad y pluralidad del periodismo: Los mitos de mañana nacen en la censura de hoy.

Tabús contemporáneos son temas actuales con versión oficial, casi siempre presentados de manera sesgada y sin dar opiniones opuestas. Lamentablemente la lista es muy larga, algunos ejemplos incluyen:

- * Migración hacia países desarrollados
- * 'Terrorismo'
- * Imposición y 'paraísos fiscales'
- * Diferencias entre las razas
- * Endeudamiento de los gobiernos
- * 'Sociedad multicultural'
- * Pobreza y el crecimiento de población
- * Liberalización de la droga

Este sitio internet va a proponer varios textos revisionistas con la intención de mantener la pluralidad de opiniones y la libertad de expresión.

LE RÉVISIONNISME TROPICAL NE PLAÎT PAS À TOUT LE MONDE

Exclusivite topj.net

Axe Cuba-reseau revisioniste-reseau antisioniste

Le journaliste et écrivain cubain Jacobo Machover revient sur cette surprenante alliance entre le dernier bastion du communisme stalinien en survit et la garde prétorienne du révisionnisme et de l'antisémitisme européen, en-tête de laquelle on trouve une passionaria belliqueuse, Maria Poumier, professeur à Paris VIII, fief des antisionistes. Une alchimie explosive composée de la pensée de Garaudy, de l'Islam radical et des intérêts de Castro. **Une plongée dans ce monde vaseux où l'ennemi commun est le juif, et des révélations.**

Révisionnisme et anti-sémitisme sous les tropiques

par Jacobo Machover*

Il est des écrits qui font frémir, ou vomir, selon le tempérament de chacun. Ou bien les deux. En ce moment ce ne sont malheureusement pas les exemples qui manquent. A côté de la liste d'intellectuels dressée par Tarik Ramadan, à côté des blagues sinistres de Dieudonné, il y a bien d'autres exemples de pamphlets antisémites et/ou **révisionnistes**. Parmi eux, ceux d'une certaine Maria Poumier.

"Mais qui est donc cette Maria Poumier que personne ne connaît ?", demandait-elle elle-même, dans une tentative d'auto-dérision écrite il y a quelques années, lorsqu'elle et ses acolytes pouvaient passer pour de simples hurluberlus qui prétendaient que les chambres à gaz n'avaient existé que dans l'esprit du lobby juif. Elle était, à l'époque, et elle l'est restée, le bras droit, le faire-valoir, du **trop célèbre révisionniste** Roger Garaudy. Maître de conférences à l'Université Paris VIII (Saint-Denis), où a eu lieu, il y a quelque temps, une exposition sur la Palestine ornée de sentences du même Garaudy, elle est spécialiste de la littérature latino-américaine et particulièrement cubaine, dont elle a traduit quelques grands noms. Cela l'a amenée à soutenir en toutes circonstances le régime castriste et à appuyer, avec quelques autres "intellectuels" la répression menée au printemps dernier, qui s'est traduite par la condamnation de nombreux dissidents pacifiques à des peines allant jusqu'à 28 ans de prison et par l'exécution de trois jeunes qui avaient tenté de détourner, sans verser de sang, une embarcation vers la Floride.

C'est aussi l'une des animatrices du site web Cuba Solidarity Project, qui se consacre à défendre les paroles et les actes du Líder Máximo et à dénigrer tous ceux qui s'opposent à lui, tant à l'intérieur de l'île qu'en exil. Sur ce site, sévit également un certain Israël Shamir, qui se prétend juif israélien antisioniste (en fait, il ne s'appelle pas comme cela et n'est pas juif non plus). Celui-ci a écrit récemment un livre intitulé *La face cachée d'Israël*, publié en octobre 2003 aux éditions Blanche (filiale de Balland, dirigée par Frank Spengler, le fils de Régine Deforges, adepte fervente à la fois du castro-guevarisme et de la cause palestinienne) et retiré de la vente au bout de deux semaines car, selon le responsable de la

maison-mère, "la traduction française avait été lue trop rapidement" (à la suite de véhémentes protestations, dont celle de notre confrère Proche-Orient.Info. N.D.L.R.). Le livre était traduit de l'anglais par Marcel Charbonnier, animateur du site La Maison d'Orient et révisé par Maria Poumier. En écrivant à son adresse e-mail, ceux qui n'ont pu acheter le livre peuvent se le procurer. Ce n'est d'ailleurs pas le seul ouvrage qu'elle diffuse gracieusement. Pendant des années, elle s'est chargée d'envoyer, en même temps que ses conseils à des étudiants paumés qui rédigeaient des Maîtrises sous sa direction, des exemplaires du pamphlet de Garaudy, *Les mythes fondateurs de l'Etat d'Israël*, livre interdit en France [*Faux, ce livre n'est nullement interdit. Il est présent sur le site de l'aaargh.*] et dont l'auteur a été condamné pour ses thèses répugnantes.

Garaudy, néanmoins, est une véritable figure dans certains pays arabes ; il dirige aussi le musée de la Calahorra à Cordoue, en Andalousie, théoriquement consacré à l'Espagne des trois religions, mais servant de cache-sexe à de la propagande islamiste. Maria Poumier, donc, est à la fois la gardienne du temple et la probable héritière de son illustre maître. Mais elle aussi écrit. Prenons un exemple. L'article s'appelle "Le sionisme en Amérique Latine". Dans un extraordinaire charabia, elle reprend à son compte tous les poncifs sur la volonté des juifs de dominer le monde à travers les Américains et désigne les responsables. Je cite dans le désordre quelques exemples : "Bush se lavant les mains des initiatives génocidaires de Sharon" ; "Clinton, otage du lobby depuis l'affaire Monica Lewinsky (Poumier ajoute : "rappelons par exemple le rôle de CNN dans l'affaire Monica Lewinsky, dont cette chaîne montra jusqu'aux moindres détails, mais cacha l'information décisive : cette jeune femme appartient à une importante famille juive conservatrice"); " depuis l'origine, d'ailleurs, les dirigeants de la CIA sont juifs " ; " certains mettent encore en doute l'influence hégémonique du lobby juif dans la logique de l'impérialisme nord-américain toutes confessions confondues " D'autres dirigeants américains, juifs ou présumés juifs, sont explicitement désignés : Kissinger, Donald Rumsfeld et d'autres.

Rapprochons-nous à présent du monde hispanique, dont Maria Poumier est considérée comme une " spécialiste ". L'expulsion des juifs d'Espagne, qui eut lieu en 1492 dans des conditions terribles et qui fut précédée de la promulgation par les Rois catholiques des " statuts de pureté du sang " est ainsi interprétée : " la monarchie espagnole expulsait massivement les commerçants juifs " (comme si tous les juifs espagnols étaient des commerçants). Plus près de nous, l'universitaire n'hésite pas à mentionner " l'hypothèse d'une participation décisive des services secrets israéliens aux attentats de Buenos Aires " perpétrés contre le siège d'une association juive, l'AMIA, et contre l'Ambassade d'Israël, qui firent de nombreuses victimes. Au Salvador, l'implication du Mossad dans la mort de six jésuites ne semble guère faire de doute, pour Maria Poumier : " de nombreux assassinats politiques ont eu lieu en Amérique Latine, qui semblent signés par des inspireurs israéliens ". Mais il y a quand même des gens qui " résistent ", parmi lesquels Hebe de Bonafini, la présidente des Mères de la Place de Mai, ces femmes admirables qui dénonçaient la disparition de leurs enfants aux mains de la dictature argentine, mais dont la dirigeante a connu, ces dernières années, une lamentable dérive, en déclarant avoir dansé à l'annonce des attentats contre le World Trade Center et le Pentagone, en appuyant les terroristes basques de l'ETA ou encore en donnant son aval à la répression castriste à Cuba. Le régime castriste est le seul qui trouve grâce à ses yeux. Les exilés cubains, par contre, sont manipulés (devinez par qui : bien évidemment, par le lobby sioniste). Ainsi, au cours de l'" affaire Elián ", le petit garçon qui avait été sauvé des eaux à la suite d'un naufrage où avaient péri, entre autres, sa mère et son beau-père qui tentaient de fuir le régime de Castro, " les manifestations de soutien aux anticastristes arboraient de nombreux drapeaux israéliens, qui ont été vus par tout le continent américain ".

Nombre de journaux hispaniques aux Etats-Unis sont également dans le collimateur de Maria Poumier : " les propriétaires des grands médias sont juifs, certains ardents défenseurs de la suprématie juive dans le monde entier ". Arrêtons là de nous pencher sur le délire antisémite de Maria Poumier. Mais remarquons que cette universitaire, aujourd'hui en retraite anticipée, **est constamment invitée à des colloques importants** et que sa présence ne suscite que bien peu de protestations, qu'elle peut discourir à l'Ambassade de Cuba à Paris sur le père de l'indépendance de Cuba, José Martí, en rapprochant sa lutte, ainsi que celle de la révolution castriste, de l'Intifada palestinienne. Rappelons tout de même que, il y a quelques années, les éditions officielles de l'Etat cubain publiaient un ouvrage du Dr. **Mahmoud Abbas** (alias Abou Mazen), l'éphémère Premier ministre palestinien, intitulé (il n'avait guère alors l'image d'un modéré) : "*L'autre visage : la vérité sur les relations secrètes entre le nazisme et le sionisme*". Rappelons aussi qu'un certain Lisandro Otero, Prix National de Littérature à Cuba et l'un des principaux " intellectuels " au service du régime castriste, publiait dans le grand quotidien mexicain "*Excelsior*" une série d'articles revendiquant la figure de Hitler en s'appuyant sur les thèses des principaux "historiens" révisionnistes. Rappelons finalement que de nombreux combattants palestiniens ont été entraînés à Cuba et que le gouvernement castriste avait envoyé, en 1973, une brigade en Syrie lors de la guerre du Kippour. L'antisémitisme, de moins en moins honteux, n'est plus, à l'évidence, l'apanage de la " vieille Europe ". Il a essaimé partout, sur tous les continents et, malheureusement, sur cette Amérique Latine qui a vu fleurir un extraordinaire métissage d'ethnies et de cultures. Les propos d'une Maria Poumier **doivent tomber sous coup de la justice** pour empêcher, autant que faire se peut, que les thèses de Roger Garaudy et de ses disciples puissent se répandre sur des terres encore peu réceptives à la haine raciale ainsi

qu'en France, où les dangers prolifèrent de tous côtés. Le révisionnisme, sous-couvert d'anti-sionisme, n'est pas le moindre d'entre eux.

JACOBO MACHOVER

Journaliste, écrivain cubain. A collaboré à "Libération", au "Magazine Littéraire", a dirigé un ouvrage collectifs consacré à Cuba "LA HAVANE 1952-1961. D'un dictateur l'autre" paru aux Editions Autrement. Dernier ouvrage paru : "L'AN PROCHAIN A... LA HAVANE", Editions de Paris -Max Chaleil

Un type qui réclame que les propos d'un tel ou un tel tombent sous le coup de la justice est soit un flic soit un sioniste. Jacobo, retire ton masque !

http://www.topj.net/fr/actus/info.tpl?sku_arch=3156786143622704&pays=FR

COURRIER 3

mother fucker racist pig die bastards die mother fuckers die idiots morrons from hell intelligent as an ameba, you should fuckind die racist pigs and by the way I will never open this hotmail in my life so if you bother responding I will not read your response you racist idiot pig
robert smith <nederland333@hotmail.com

Ce doit être un copain de Jacobo.

PARUTIONS

§== **Révisionnisme dans l'histoire naturelle.** Nous avons cru, comme tout le monde, que les lemmings se suicidaient par milliers, en se jetant à l'eau, quand ils manquaient de nourriture.. "Cette thèse a été étayée par **de multiples témoignages** attestant la présence de cadavres dans l'eau des lacs, des rivières ou de la mer. Sur la foi de ces récits, Disney avait filmé en studio, avec quelques rongeurs "complaisants", cette **course à la mort** présentée en 1958 dans un documentaire.

Et bien cette histoire est totalement fausse. Plusieurs chercheurs ont observé les lemmings, dans leur habitat nordique, pendant quinze ans. (Voir la page 25 du *Monde* du 7 novembre 2003). C'est exactement comme pour les chambres à gaz. La mort en masse, la "mégamort" des savants fous, suscite une intense création mythologique, on le voit bien. C'est elle qui a justifié, aux yeux de dizaines de millions de d'Américains sous-développés du bulbe, la guerre d'agression en Iraq. La seule différence, c'est qu'il n'y a pas de lobby des lemmings et par conséquent le révisionnisme en histoire naturelle est permis.

§== **La seconde réforme ?**

By the way - I did go to the Wartburg and then to the church where **Martin Luther** hammered on his famous 95 points. Being Ernst, I did not do it surreptitiously at night. I took along a group of reporters and TV cameramen in 1989 and symbolically held up the Leuchter Report in front of the very door where Luther did his "photo op" so effectively -- 500 years before me!

I could not nail my *Leuchter Report* to that famous door because the German vassal regime had covered that whole large, massive door with a thick metal sheet -- and to make doubly sure that nobody was tempted to cause a Second Reformation against the new, false, temporal Holocaust religion of this age, they put a tall fence made of solid, one-inch iron bars, too high and dangerous to climb, about two meters in front of that door. There I stood, like that brave monk, even looking almost as bald and rotund as he did, and held up my *Leuchter Reports* while tourists gawked and the cameras rolled. Then I gave the copies to the reporters, signing and dating them with an appropriate description -- and left in time before the ever-alert Thought Police arrived.

Ernst Zündel, *Zgram*, 16 novembre 2003.

§== **Ernst Nolte**, *Der kausale Nexus. Über Revisionen und Revisionismen in der Geschichtswissenschaft*, Herbig, Munich, 2002. qui conclut: "La conclusion générale selon laquelle il n'y a pas eu d'extermination de masse par le gaz-poison n'est manifestement pas permise". Pour Nolte, il faut distinguer entre les "révisions", toujours nécessaires dans le travail historique, et les "révisionismes" de différentes espèces, qu'il faut envisager pour ce qu'ils valent.

Voir notre nouveau mensuel, en allemand, *Kausale Nexus*, qui ambitionne de rendre compte de l'actualité révisionniste outre-Rhin. Il est accessible sur notre page allemande.

§== **Le révisionnisme en Russie** s'intéresse tout particulièrement à la question de savoir qui a voulu la guerre de Russie, de Staline ou de Hitler. On sait que plusieurs livres ont paru qui poussent la thèse d'une guerre préventive des Allemands pour éviter une attaque imminente des forces soviétique. Voir les ouvrages de Souvorov et Hoffman. On appelle ça, à l'imitation de ce qui s'est passé autour de Nolte il y a une dizaine d'années en Allemagne, la "querelle des historiens" russes (Historikerstreit).

Un auteur allemand Wolfgang Strauss, en rend compte dans *Unternehmen Barbarossa und der russische Historikerstreit*, 208 S. ⌘ 8,50, 1998:

Kurzbeschreibung: "Rußlandexperte Strauss gibt einen Überblick über die Forschungsergebnisse der russischen revisionistischen Geschichtsschreibung, die zu überraschenden neuen Erkenntnissen über die stalinistische Herrschaft in der Sowjetunion führt. Zentrales Thema des Buches ist die Frage, wie es im Juni 1941 zum Kriege zwischen Deutschland und der Sowjetunion kam. Kann man immer noch von 'Hitlers Überfall auf Rußland' sprechen? Was plante Stalin? Bis dato geheime Dokumente untermauern die These, daß die Operation 'Barbarossa' tatsächlich ein Präventivschlag war, der einem russischen Angriff lediglich um kurze Zeit zuvorkam. Wolfgang Strauss, Jahrgang 1931, als Oberschüler im antistalinistischen Widerstand der DDR, GULag-Häftling von 1950-1956, ist Slawist und Publizist."

§== **L'état du révisionnisme** dans le monde: institut Wyman: une bande de feignants.
<<http://www.wymaninstitute.org/denialreport/2003.php>>

§== **Lughat al arabi**. Pour nos lecteurs arabisants: Saleh Zahr ad-Din, *Historical Background of the Process against Roger Garaudy (in Arabic)* (Beirut: al-Markaz al-'Arabi li-l-Idjat wa-t-Tawthiq, 1998) and Mahmud Fauzi, *Garaudy, Islam and the Rage of Zionism (in Arabic)* (Cairo: Dar ash-Sha'ab, 1996?). Selections from Fauzi's book appeared in the Egyptian magazine *al-Ahram al-Iqtisadi*. In the appendix of Zahr ad-Din's work several newspaper articles on Garaudy, as well as an Arabic translation of the chapter "The Holocaust Myth" are reprinted.

Aussi 'Abd al-Wahab al-Missiri, ed., *Garaudy -- Forged Myths and the Victory of Man (In Arabic)* (Cairo: Itihad al-'Am li-l-Fananin al-'Arab, 1996)

'Adil at-Tal, *The Thinking of Garaudy -- Between Materialism and Islam -- A Critique of His Writings in the Light of Quran and Sunna (in Arabic)* (Beirut: Dar al-Bayyna, 1997),

§== **Tomber, par hasard**, sur une nouvelle entreprise de Martin Gray fait évidemment saliver le révisionniste. Il flaire aussitôt l'arnaque, il se demande qui ce vieux salopard cherche encore à plumer, avec sa biographie bidon, ses livres nuls et ses mensonges larmoyants. En cherchant mieux, on tombe sur le portrait dudit Martin Gray. Hélas, ce n'est pas notre vieux Grayevski, mais un jeune moustachu, en chemise à carreaux. Il est photographe et semble être un honnête garçon, avec une bonne tête d'Ecoissais. Il parcourt le monde pour photographier des sites de paix et de beauté. Celui-là, on peut se laisser guider: <<http://www.sacredsites.com/biograph.html>>

§== **Toujours Staline** (voir plus haut). C'est au tour de *Lectures Françaises* (DPF, B.P. 1, 86190 Chiré-en-Montreuil), dans sa livraison n° 560 de décembre 2003, p. 84, de s'intéresser au livre de Joachim Hoffmann:

"*La Guerre d'extermination de Staline, 1941-1945*". L'influence de la désinformation ou le poids de la propagande qui falsifie la vérité sont tels dans notre monde qu'il y a des événements ou des faits qui nous sont inconnus parce qu'ils ont été délibérément passés sous silence par ceux qui avaient le plus grand intérêt à ce qu'il en soit ainsi. Mais il existe encore une petite minorité de chercheurs et d'historiens courageux et anticonformistes qui effectuent un indispensable travail de révision afin qu'au moins une partie de la population connaisse la vérité. C'est le cas de Joachim Hoffmann, universitaire allemand

(1930-2002), qui s'est spécialisé dans l'étude des "forces armées de l'Union soviétique" au sein de "l'Institut de recherche pour l'histoire militaire de l'armée allemande".

Ses recherches lui ont permis de démontrer de manière irréfutable que Staline s'apprêtait à lancer une vaste offensive contre l'Europe occidentale au cours de l'été ou de l'automne 1941. Seule l'invasion de l'URSS par les armées allemandes, le 22 juin 1941, contrecarra ce plan d'agression. L'affirmation s'appuie sur des documents récemment découverts dans les archives soviétiques. En aviez-vous entendu parler?

Ce gros ouvrage de 450 pages contient également un bon nombre d'autres révélations: comment une série de crimes soviétiques ont été froidement attribués aux Allemands; les prisonniers allemands tombés aux mains de l'Armée rouge ont été systématiquement exécutés; les innombrables massacres dont se sont rendus coupables les soldats soviétiques quand ils ont pénétré sur le sol allemand... Au total, voici un **ouvrage profondément révisionniste** destiné à ceux qui préfèrent l'exactitude des faits aux clichés de la propagande. L'ouvrage est paru en Allemagne en 1995 et a connu quatre éditions mais, devant les révélations qu'il contenait, son auteur a été l'objet d'attaques personnelles et d'intimidations et son livre mis sous le boisseau. La traduction française vient de paraître aux éditions Akribeia (prix: 35 euros).

Livre édité chez Akribeia: 45/3 route de Vourles, 69230 Saint Genis Laval.

§== **Georges Boudarel**, éminent spécialiste du Vietnam, est décédé hier dans la région parisienne, suite à une longue maladie. (nouvelle du 27 décembre 2003).

Il avait été communiste et s'était rangé du côté du peuple vietnamien en lutte pour son indépendance. Il était passé au maquis en 1952 et avait été commissaire politique dans un camp de prisonniers français. Les petits salopards qui avaient rejoint l'armée coloniale pour aller casser du Viêt, après 1947, et vivre l'aventure exaltante qui consistait à brimer l'indigène, se saouler la gueule au Pernod, se farcir des congaïes et massacrer les villageois, ont cherché à lui faire des ennuis, après avoir été lamentablement vaincus en 1954. Mauvais joueurs, rancuniers larmoyants, ils ont cherché à ruiner Boudarel, qui n'en avaient cure. Il avait fini par penser beaucoup de mal du système communiste vietnamien et il l'avait dit avec beaucoup de conviction. Le Viêt-Nam avait fait de lui un vrai savant. Ses adversaires étaient des mauvais soldats, battus et plein d'aigreurs. Faire la guerre et la perdre, c'est vraiment stupide, comme le dit Sun Tze.

§== **Un énorme gisement** de pamphlets et de libelles antisémites, en anglais, où l'on trouve de tout, y compris quelques Français, comme François Coty, ou Léon de Poncins. Pour qui se demande ce qu'il y a de vrai dans les publications qui tombent sous le coup de l'arrêt de mort: "antisémite", il faut fouiller, chercher et se rendre compte qu'on y trouve toutes sortes de choses. L'anticommunisme le plus primaire y domine souvent. A explorer armé d'un bon esprit critique:

<<http://www.cdlreport.com/patrioticbooks.htm>>

§== **Toujours les protocoles**. D'après la *Patriot Letter* du 27 décembre, le centre Néanderthal, qui fait une campagne frénétique contre les *Protocoles*, leur donnant ainsi tous les jours davantage d'importance, a engagé deux spadassins de la plume pour "répondre", cent ans après, aux *Protocoles*: Steven Jacobs et Mark Weitzman. Ils ont fait un livre, *Dismantling the Big Lie*, qui va coûter \$18.95. Il sera incessamment traduit en allemand, en français, en espagnol, en russe, en persan, en anglais et en arabe. Un bienfaiteur, nommé Ed Snider a déjà casqué cinq millions de papiers verts pour couvrir les frais de cette initiative tant attendue.

§== **Re-visiting Revisionism**, by: Siegfried E. Tischler, Visiting Professor, Riau University, Pekanbaru, Indonesia;

Abstract

At the turn of the Millennia the previously unfashionable occupation of "Revisionism" has become outright dangerous to those who are trying to apply the methods of philosophic- and scientific inquiry of Aristotle and Francis Bacon.

The infamous <Third International Congress on Eugenics> was held in New York (21-23.08.1932), called and organised by the International Federation of Eugenic Societies. Averell Harriman (American Ambassador to Russia during WW II) arranged personally (aided by the Hamburg-Amerika Line- controlled by Herbert Walker/ Prescott Bush) the transport of Nazi Ideologists from Germany to

New York. After this congress Germany introduced the "racial" laws which had been in place in a number of American States already for some time. S. E. Tischler, *Revisiting Revisionism*.

Texte complet dans notre nouvelle publication en anglais THE REVISIONIST CLARION accessible sur notre page en anglais.

§== **Nouveau livre sur Jedwabne.** Antony Polonsky & Joanna B. Michlic, editors, *The Neighbors Respond: The Controversy Over The Jedwabne Massacre in Poland*. Princeton University Press. Princeton and Oxford. 2004. pp. xiv, 489. Includes bibliographical references and index. ISBN 0-691-11643-1; 0-691-11306-8 (Pbk)

§== **Les gros canons de la propagande juive.** ANTISEMITISM AND TERROR now available!

The Stephen Roth Institute is pleased to announce that the volume ANTISEMITISM AND TERROR is now available in print. Anti-Semitism and Terror is a collection of articles based on lectures delivered at a conference on this topic in New York, January 2000, and updated in light of developments that ensued -- the September 11, 2001 events, in particular. The following articles are included:

Alberto Benasuly, Freedom of Speech in Democratic Societies (With Specific Reference to Spain); **Jean-Yves Camus**, The French Radical Right after the Split of the Front National: The End of an Era?; Isi Foighel, Freedom of Expression: Three Cases on Racism and Toleration; Arnon Gutfeld, Antisemitism as a Means of Self-Definition in America; Ely Karmon, Radical Islamic Groups and Anti-Jewish Terrorism; Robert Jay Lifton, Reflections on Aum Shinrikyo; Markus Mathyl, The Rise of Political Anti-Semitism in Post-Soviet Russia; Ehud Sprinzak, From Identity to Terrorism: The Case of the Extreme Right and Some Policy Implications; Roni Stauber, Continuity and Change: Extreme Right Perceptions of Zionism; Raphael Vago, Antisemitism and Politics in Post-Communist Central and Eastern Europe; Esther Webman, Reflections on Terrorism and Islamic Extremism; Laurence Weinbaum, Antisemitism in Poland; Michael Whine, The New Terrorism; Sean Wilentz, Two Myths about American Violence.

To order this volume, please contact: anti@post.tau.ac.il

§== **On révise...** Gauguin.. à Tahiti. Peintre génial ou sale pédophile malade ? Révisons joyeusement l'inventeur de la "maison du jouir" ..;

<<http://rezo.net/interdit/2003dec/gauguin.htm>>

§== **Polémiques** très rigolote entre flics de la pensée et épurateurs équilibrés:

<http://www.acrimed.org/article.php3?id_article=1419>

<http://www.acrimed.org/article.php3?id_article=1420>

<<http://www.homme-moderne.org/plpl/n7/p11.html>>

§== **L'holorchestre d'Auschwitz** (photo)

<http://www.us-israel.org/js/source/Holocaust/auschwitz_orch.html>

§== **Forum révisionniste.** Principalement l'holocauste de la seconde guerre mondiale:

<<http://revforum.yourforum.org/index.php>>

On y trouve d'authentiques révisionnistes et des discussions parfois intéressantes.

§== **Histoires de petite fumée.**

"De la fumée de l'incinérateur du camp de concentration d'Auschwitz dans lequel des millions de Juifs ont été assassinés par les Nazis"

Des photos aériennes de la Seconde Guerre mondiale sur internet Par Jeremy Lovell

LONDRES (Reuters) - Plus de cinq millions de photographies de reconnaissance aérienne de la Seconde Guerre mondiale seront disponibles sur internet à compter de lundi, mettant à disposition du public des clichés des moments les plus dramatiques et épouvantables du conflit.

De la fumée de l'incinérateur du camp de concentration d'Auschwitz dans lequel des millions de Juifs ont été assassinés par les Nazis, au débarquement américain à Omaha Beach en Normandie, le 6 juin 1944, les photos racontent de terribles histoires.

"Ces images nous permettent de voir la vraie guerre en première ligne", raconte Allan Williams, responsable du projet. "C'est comme une nouvelle lecture de l'action en direct". "Ces images étaient déclassifiées depuis des années, mais cela prenait des jours pour en trouver une en particulier. Maintenant qu'elles ont été numérisées et qu'elles vont être disponibles sur internet, cela prendra quelques secondes", a ajouté Allan Williams.

Les stratèges de la guerre étaient très dépendants de la photographie aérienne et, en particulier, des spécialistes qui passaient des heures après chaque sortie à examiner les clichés, cherchant des indices et des preuves pour choisir leurs cibles. Les photographies étaient vitales pour l'effort de guerre. Par exemple, des années avant le choix des plages du débarquement en France, des spécialistes avaient passé en revue des photographies de toute la côte nord du pays. Les pilotes qui ont pris ces photos très détaillées étaient parmi les plus audacieux, volant sans armes, sans protection et seuls, souvent à très faibles altitudes pour remplir leurs missions.

Retrouver des bombes non explosées

Sur les photos d'Auschwitz, on peut voir des prisonniers faire la queue, et sur celles du débarquement en Normandie, des corps flottant dans la mer sont visibles. En dehors de ces images captivantes, qui font partie des 40 millions conservées aux Archives nationales, il y a aussi celle où le cuirassé "Bismarck" se cache dans un fjord norvégien.

Sept jours après la prise de cette photo en mai 1941, des attaques combinées de la Royal Navy et de la Royal Air Force ont coulé le bâtiment de surface le plus craint de la marine allemande. Une autre photo montre en détail la ville de Cologne dévastée après des bombardements massifs des Alliés. Sur d'autres clichés, des planeurs apparaissent près de Pegasus Bridge, ce pont normand de légende pris d'assaut par des troupes aéroportées britanniques avant l'aube du D-Day, durant la première action des Alliés pour libérer la France.

Ces images ne présentent pas uniquement un intérêt historique. Elles servent encore de nos jours à l'occasion de fréquentes découvertes de bombes qui n'ont pas encore explosé. "Nous sommes souvent contactés quand on découvre une bombe qui n'a pas explosé. Nous regardons si nous disposons de photos de reconnaissance aérienne de la zone et nous les envoyons aux personnes concernées pour qu'elles puissent voir s'il y a d'autres bombes à proximité", explique Allan Williams.

17 janvier 2004.

<<http://www.evidenceincamera.co.uk>> En réalité, on peut savoir si tel ou tel endroit a été photographié et commander un tirage numérisé du cliché.

Aussitôt les clowns de Libé (et de même dans beaucoup d'autres journaux où l'on ne manque pas de zozos) se sont improvisés analystes de photos aériennes.

Une vue aérienne du camp de concentration, prise en 1944, vient d'être rendue publique. Elle fait écho à un autre cliché, pris de l'intérieur du camp à la même période. La fumée d'Auschwitz

Par Marie Guichoux

Vue aérienne du camp d'extermination, prise par la Royal Air Force le 23 août 1944. On y distingue, à gauche, près du crématoire V, une épaisse colonne de fumée ainsi que des prisonniers alignés devant leurs baraquements. (voir photo). © The Aerial Reconnaissance Archives (TARA) at Keele University (England)

Cette vue aérienne d'Auschwitz a été prise par un avion de la Royal Air Force le 23 août 1944, à 11 heures du matin. Depuis le mois de mai, jusqu'à 10.000 personnes sont exterminées chaque jour dans ce camp, toutes des Juifs hongrois victimes de la dernière grande vague de déportation organisée par les nazis. Une colonne de fumée s'élève de ce que les archivistes britanniques identifient comme une fosse où brûlent à ciel ouvert des corps. "C'est hautement probable, explique l'un d'eux, Ian MacLeod, d'autant que l'on sait, par ailleurs, que les fours crématoires tombaient en panne régulièrement." On doit la diffusion de ce cliché, sur leur site Internet (1), au département des archives de reconnaissance aérienne de l'université Keele, dans le centre de l'Angleterre, dépositaire de 5,5 millions de photos de la RAF et des forces aériennes alliées. Il a été découvert voilà un an, lors de l'opération de numérisation des clichés.

Ce n'est pas en soi une première : une trentaine de clichés aériens d'Auschwitz pendant la guerre sont accessibles depuis longtemps, ne serait-ce qu'au musée mémorial de l'Holocauste, à Washington (2) et sur différents sites Internet. "Ce n'est pas un scoop, mais c'est une photo extrêmement intéressante", commente Florent Brayard, chercheur à l'Institut d'histoire du temps présent (3) à qui nous avons

demandé de l'étudier. C'est le premier cliché connu "avec ce nuage de fumée incroyable". Et donc, avec cette charge émotionnelle. Il poursuit: "A Auschwitz, ce 23 août, il n'arrive pas de convoi. Mais, aux alentours du crématoire V, on brûle des corps qu'on n'a probablement pas eu le temps de brûler la veille." En mai 1944, 228.674 Juifs hongrois sont déportés à Auschwitz ; en juin, 169.345 ; en juillet, 72.419 ; en août, 17.218. Bientôt, il n'y aura plus de Juifs à rafler en Hongrie. "Le rendement du crématoire V était insuffisant" et les nazis utilisaient "ces petites fosses en plein air". Pour l'historien, cette vue est "l'image raccord" d'une série de quatre photos qu'un jeune Juif grec, interné à Auschwitz, avait pu prendre en août 1944 et faire passer à la résistance polonaise. "Ce sont les seules images que l'on ait de l'intérieur du crématoire V. On y voit la même fumée. Je ne peux pas dire que ça ait eu lieu le même jour ou à la même heure, mais dans la même quinzaine. Vu du dessus et vu de l'intérieur." Vu du dessus, pour les Alliés, la priorité parmi les clichés de reconnaissance qui leur arrivaient était à la recherche des renseignements militaires. Même si, depuis l'automne 1942, ils avaient eu vent du plan nazi d'extermination totale des Juifs d'Europe.

Lancé le 19 janvier, le site des archives britanniques, saturé, est inaccessible. "Nous avons eu 9.000 connexions à la minute", raconte Ian MacLeod. Motivée par la conviction que ces images devaient être accessibles à tous, l'opération tient aussi à l'impécuniosité: "Nous avons besoin de ressources financières, dit Ian MacLeod, pour maintenir nos archives en bon état." Ainsi tout un chacun peut-il acheter le cliché du 23 août 1944 pour 25,44 euros... D'où une annonce en forme de "coup inédit". "Quand on livre une information comme ce cliché à une date anniversaire -- Auschwitz a été libéré le 27 janvier 1945 --, on sait que ça va partir", dit Florent Brayard, peu friand "d'une certaine tendance spectaculaire dans l'attention portée à l'histoire de l'extermination des Juifs".

(1) <<http://www.evidenceincamera.co.uk>>

(2) Deux, datant des 31 mai et 26 juin 1944, y sont exposés.

(3) Auteur d'un livre sur la Solution finale de la question juive, à paraître à la rentrée 2004 chez Fayard. *Libération*, 29 janvier 2004.

Lettre d'un lecteur à *France Soir*:

En première et dernière page de votre livraison du 21 janvier, sous le titre "Auschwitz: la preuve", vous vous êtes fait l'écho d'une rumeur aux proportions internationales. Vous avez été doublement abusé.

D'abord, ces photographies aériennes d'Auschwitz n'ont rien d'un scoop ; on en connaît l'existence et la nature depuis un quart de siècle. En février 1979, la CIA, sous les signatures de Dino A. Brugioni et de Robert G. Poirier, avait publié un opuscule intitulé *The Holocaust Revisited*, où certaines de ces photographies étaient reproduites et commentées ; la première de ces photographies ressemble comme une sœur à celle que vous avez vous-même présentée à vos lecteurs. Dans sa livraison de janvier-mars 1980, *Le Monde juif*, revue du Centre de documentation juive contemporaine, avait, à son tour, publié la version française de l'opuscule américain sous le titre "Auschwitz à vol d'oiseau". Enfin, tout chercheur a pu, dès 1980, consulter aux Archives nationales américaines l'ensemble des photographies qui, au cours de 32 missions au-dessus du secteur d'Auschwitz, avaient été prises par l'aviation alliée (en fait, surtout par une unité sud-africaine sise près de Bari, en Italie). La section des archives dirigée à l'époque par Robert Wolfe contenait aussi des photographies prises par l'aviation allemande après l'évacuation du camp.

Ensuite, vous avez également été abusé par les prétendus éclaircissements que les "découvreurs" ont cru devoir apporter à ces photographies. Vous avez repris à votre compte leurs spéculations, plutôt confuses, sur "la fumée s'échappant de l'incinérateur d'Auschwitz", qui devient "la fumée s'échapp[ant] des bâtiments de gauche" pour se transformer, enfin, en des "fumées s'échappant de ces fosses que nous voyons". Vous parlez aussi d'une "file d'attente" de "suppliciés", qu'on ne voit pas mais que, paraît-il, on verrait si la photographie était agrandie.

Bref, je pense qu'il faut être plus prudent et plus soucieux de clarté et d'exactitude que vous ne l'avez été.

(G. Durantou, 03), 23 janvier 2004

§== **Considérations** sur l'authenticité des textes, surtout en ce qui concerne la première chrétienté, Flavius Josèphe, Suétone et les autres, à propos d'un obscur et sans doute inexistant Lentulus:

<<http://home.tiscali.be/vexilla/Portrait%20de%20Notre.htm>>

§== **You may be interested** in a book launch being held at the Polish Cultural Institute from 7.00 PM Wednesday January 28th. The book is 'Photographing the Holocaust' by Janina Struk, a former lecturer in photography at the University of Westminster. According to the blurb "She recounts the history of the use and abuse of Holocaust photographs and asks whether or not these images can serve as 'evidence', as true representations of the events they depict." **It sounds faintly revisionist**, but I think that must be

too optimistic. If you are interested, or if you know anyone else who is, admission is "Free but reservations essential". Phone 0870 7742 902 or email:
<pci@polishculture.org.uk> The address is 34 Portland Place, London W1.

§== **Inscription.** Swastikas a felony in N.Y.?

A bill that would make swastika graffiti a felony was introduced in the New York state assembly. The bill, which would make the crime punishable by **one to four years in jail**, was introduced earlier this month following several anti-Semitic acts in Brooklyn and Queens in the past two months, the Brooklyn Papers newspaper chain reported. Such graffiti currently is considered a misdemeanor. JTA, 31/12/03 Ils en font trop...

§== **Décorer le mouton.** 6 Jan 2004 12:05:51 +0100. X-Priority: 3

A Mouloud Aounit décoré de la Légion d'honneur
Aubervilliers,

LA BONNE NOUVELLE est arrivée par lettre signée de la main même du président de la République, Jacques Chirac. Avec ces mots de conclusion : " Bien cordialement ". Mouloud Aounit, directeur de la mission locale d'Aubervilliers et secrétaire général du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (Mrap), vient d'être nommé au grade de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur. La distinction a été décernée sur " la réserve présidentielle ". Le décret a été publié au Journal officiel.

Il fait la pige à Vidal-Hochet, chevalier de l'Ordre de la Chandelle Verte.

§== **Les mises en demeure** continuent de crépiter sur le génial site d'Equidence.

<<http://equidence.org>>

Cions une nouvelle lettre à M. Yvon Bot, procureur de la république à Paris, du 5 janvier (<.../logique.htm>), Une lettre du 3 à M. le commissaire (de police) Thomas de Ricofis, patron de la police politique française, la Baslip, qui connaît bien et que connaissent bien les révisionnistes français, là-haut dans son HLM de la rue du Château-des-rentiers (<.../essence.htm>), après celle du 19 décembre, suite à une garde à vue de trois heures (<.../delateur>), et une autre adressée, à ce sujet, à Michèle Clin, doyen des juges d'instruction de Paris (<.../basset>). N'oublions pas la lettre du 8 décembre au procureur Eric de Montgolfier, rappelant les tortures policières exercée sur Daniel Milan à Nice (<.../frolic>). Signalons, pour la bonne bouche:

Explication élaborée à l'attention des Arabes et des Musulmans, du principe de destruction mentale judéo-chrétien : la culpabilisation.

La religion juive est fondée sur le principe de la culpabilisation.

La culpabilisation est un processus de destruction mentale visant à faire que la victime d'une oppression retourne l'agressivité qu'elle devrait ressentir envers son oppresseur, contre elle-même. C'est le procédé de maintien de l'ordre le plus efficace et le plus économique. La victime se trouve transformée en arme de répression au service de son oppresseur. Elle devient sa propre chaîne, son propre fouet, sa propre prison, où elle se surveille elle-même, et où elle s'exploite d'elle-même au profit de son oppresseur, lequel n'a plus qu'à perpétuer le conditionnement à la culpabilisation et à l'auto-répression, par l'éducation des nouvelles générations, pour se maintenir en place.

La religion était à l'origine le cadre social où était inculquées la culpabilisation et l'auto-répression.

La religion juive inculque la culpabilisation à ses adeptes, en imposant la croyance dès le berceau, que le fait d'être en vie est une faute que le vivant doit expier. La fête de la création, qui est la fête la plus importante de la religion juive, est suivie de dix jours de repentir.

La faute dans la religion juive est intrinsèque au seul fait d'exister. Respirer, voir, jouir des divers attributs de l'existence est en soi la faute suprême, qui mérite le châtement suprême : la perte de l'existence, existence qui n'est conservée qu'en implorant le pardon de dieu, c'est à dire en se soumettant à son autorité, c'est à dire en perdant volontairement sa liberté.

Survivre en religion juive est être soumis. Se soumettre à son chef pour un Juif est survivre.

Le dieu juif est le symbole du chef des Juifs, celui qui exploite le groupe des Juifs, qui l'agresse.

L'agressivité que ressent tout Juif en réaction à l'oppression par son chef, devrait naturellement être dirigée contre ce qui l'empêche d'exister véritablement. Du fait de son conditionnement à la culpabilité et à l'auto-répression, cette agressivité est dans l'impossibilité d'être opposée à celle de son chef qui en est la cause, et donc dans l'impossibilité d'être dissipée.

Ne pouvant s'appliquer à ce qui en est la cause, cette agressivité est en permanence activée et exacerbée. Mais cette agressivité doit trouver un exutoire, afin de permettre l'équilibre de la personne juive et de sa communauté.

Cette agressivité exacerbée est canalisée par la caste dirigeante de la communauté juive, vers l'extérieur de cette communauté, contre les non-Juifs, nourrissant de plus l'expansion de la communauté. Cette agressivité exacerbée et interdite d'action sur sa cause réelle, dénaturée, est le moteur du fanatisme et de la haine des sionistes, lesquels projettent l'image de leur oppresseur intérieur devenu monstrueux à force de refoulement et de respect contraint, sur l'extérieur, l'étranger à la communauté juive. Le monde lui paraît hostile, et tout étranger un ennemi qui le persécute. La réaction à cette persécution systématique est une surestimation pathologique de soi. La culture juive est par essence paranoïaque.

Le procédé de culpabilisation mentale et d'auto-répression propre aux Juifs, et ses conséquences, ont été étendus au-delà de la communauté juive à tous les autres peuples, via le christianisme.

Le christ est l'image du Juif qui a fondé le christianisme, lequel est un judaïsme réformé, adapté à l'expansionnisme. Il est l'incarnation de dieu, soit le symbole du chef de la communauté juive. Il a sacrifié son apparence temporelle pour sauver du châtement suprême toute l'humanité, dont la seule faute est d'exister (le péché originel de la bible). L'humanité lui est ainsi redevable de la vie ; elle lui doit tout, et lui peut tout exiger d'elle. En son nom, la caste siono-capitaliste qui domine l'humanité peut tout se permettre : pillages, destructions, tortures, humiliations, asservissements, massacres.

La longue résistance de la population occidentale à la religion chrétienne a fait que le pouvoir d'aliénation de cette religion s'est considérablement trouvé affaibli en Occident, jusqu'à devenir inopérant vers la fin du 19ème siècle. La religion chrétienne ne pouvait plus être un outil de maintien de l'ordre pour la caste dirigeante occidentale. Son pouvoir de destruction mentale s'était quasi éteint.

La religion de la Shoah a pris la place de la religion chrétienne, comme procédé de destruction mentale de la population occidentale, dès 1945, afin de sauvegarder l'assujettissement de cette population à la caste dirigeante occidentale.

L'intériorisation mentale forcée de l'image de la concentration des Juifs européens par les nazis et leur hécatombe dans des camps, a remplacé celle du chef-dieu des Juifs, le christ, mort du fait de l'existence humaine, et à qui les humains devaient de continuer d'exister.

La population juive dans son ensemble a remplacé le christ, et l'hécatombe des Juifs par les nazis a remplacé la " crucifixion ". La mort des Juifs a permis de sauver l'humanité de sa faute d'exister, et donc du châtement qui en découle, l'anéantissement. C'est ce qui apparaît par la réitération des arguments tels : le génocide des Juifs est unique, incomparable à aucun autre, il faut sans cesse qu'il soit remémoré afin d'interdire que de tels actes se succèdent jusqu'à menacer la survie de l'humanité.

En contrepartie, l'humanité est considérée comme en dette existentielle vis à vis des Juifs, envers lesquels dorénavant tout est dû, et qui sont en droit moralement de tout faire, dont anéantir une population entière en Palestine, au vu et au su de tous, sadiquement, à petit feu, en se faisant passer cyniquement pour les victimes de cette population martyre.

La caste dominante occidentale non-juive trouve son compte dans l'instauration de la religion de la Shoah pour remplacer la religion chrétienne devenue inopérante, et à titre d'exemple donné aux peuples qui s'opposent à son hégémonie, dans le génocide palestinien.

La religion de la Shoah, à l'instar des autres religions, doit être inculquée dès le plus jeune âge, au moment où l'esprit est comme une éponge, absorbe et se modèle au gré de l'éducateur. La Shoah est maintenant enseignée à l'école, et des visites sont organisées pour les enfants dans les camps de concentration. Tout cela au nom du sauvetage de l'humanité, afin qu'aucun génocide ne se reproduise plus jamais, alors que les sionistes juifs exterminent les Palestiniens, et plus largement, que le régime capitaliste occidental est l'auteur d'innombrables génocides, dont en 1994 celui français du Rwanda, qu'il est le responsable du déroulement de la catastrophe écologique générale qui menace la vie sur Terre, et qu'il est la cause de l'épuisement définitif imminent des ressources énergétiques de la planète.

La monstruosité ne supporte son reflet dans le miroir que sous les traits de l'innocence.

Les opérations de culpabilisation des Arabes et des Musulmans ont déjà commencé, afin de leur faire intérioriser la religion de la Shoah pour qu'ils se brisent mentalement eux-mêmes par l'auto-répression. Des Arabes et des Musulmans du Proche-Orient ont ainsi été récemment emmenés en pèlerinage dans des camps de concentration nazis. Les propagandistes sionistes osent même affirmer que les Arabes sont parmi les principaux responsables du génocide nazi des Juifs européens.

Les Arabes et les Musulmans doivent impérativement faire l'effort de comprendre les mécanismes pervers de destruction mentale mis en œuvre par la police de la pensée du régime siono-capitaliste pour les dominer, afin de pouvoir s'y opposer, et rester eux-mêmes.

Michel Dakar, 2 janvier 2004

§ == **Con-tribuables**. US Taxpayers pay \$38 Million To Holocaust Museum in 2003
<http://www.wrmea.com/archives/December_2003/0312009.html>

§== **Instruments de propagande sioniste:** *Post Holocaust and Anti-Semitism* addresses subjects including Holocaust Restitution, Shoah Memory and Education, Past and Present acts of Persecution against World Jewry, and anti-Jewish and anti-Israel boycotts as well as the negative portrayal of Israel in the media.

Previous issues of *Post-Holocaust and Anti-Semitism* can be viewed on the JCPA's website:
<<http://www.jcpa.org/phas.htm>>

Dore Gold and Manfred Gerstenfeld, Co-Publishers. Zvi R. Marom, Editor. Joel Fishman and Chaya Herskovic, Associate Editors. Jerusalem Center for Public Affairs, 13 Tel-Hai St., Jerusalem, Israel; Tel. 972-2-561-9281, Fax. 972-2-561-9112, Email: jcpa@netvision.net.il.

§== **Recyclage:** les vieilles histoire concoctées par la propagande sionistes resservent indéfiniment, sous des travestissements variés. L'affaire Exodus a donné lieu à une mobilisation de la presse (vers 1947) et un bombardement politic o-médiatique tous azimuths au lendemain de la seconde guerre mondiale. Le médiocre Léon Uris en a fait un best-seller qui a entraîné des films et d'autres mauvis romans. Aujourd'hui, pour que rien ne se perde, on en fait une... comédie musicale. Le sionisme nous étonnera toujours.

Voir ce ramassis de conneries:

De l'étoile jaune à l'étoile bleue, Samuel se souvient et nous raconte quelle a été sa vie. Il n'a pas oublié ce fameux jour où, enfant, on l'a obligé à coudre sur ses vêtements cette étoile jaune, qu'il trouvait hideuse. Il nous raconte comment il a perdu ses parents, tués par la barbarie nazie. Dans ces ténèbres et par la force du destin il rencontre son étoile, Rebecca, une fille qui partagera sa rage de vivre, son amour et ses rêves millénaires de voir **naître un jour, un foyer pour tous les juifs dans le monde.**

C'est l'Histoire d'EXODUS en Comédie Musicale. C'est une Histoire d'Amour. C'est un Message d'Espoir Universel.

<<http://www.lesetletemiel.com/index2.html>>

Au Casino de Paris, 31 janv. et 1er fév. Voir <www.casinodeparis.fr>

+++++

This site contains copyrighted material the use of which has not always been specifically authorized by the copyright owner. We are making such material available in our efforts to advance understanding of environmental, political, human rights, economic, democracy, scientific, and social justice issues, etc. We believe this constitutes a 'fair use' of any such copyrighted material as provided for in section 107 of the US Copyright Law. In accordance with Title 17 U.S.C. Section 107, the material on this site is distributed without profit to those who have expressed a prior interest in receiving the included information for research and educational purposes. For more information go to:

<<http://www.law.cornell.edu/uscode/17/107.shtml>> If you wish to use copyrighted material from this site for purposes of your own that go beyond 'fair use', you must obtain permission from the copyright owner.

+++++

Informations et commentaires tirés du site **aaargh**

<<http://aaargh-international.org/fran/actu/actu04/actu0402.html>> (version Web)

La version PDF se trouve aux adresses suivantes:

<<http://conseilsderevision.tripod.com>>

<<http://aaargh-international/fran/livres4/cr0402.pdf>>